

1. **ADER Clément** (1841-1925) Inventeur français, il réalisa en 1890 un «avion» qui parvint à se soulever de terre – Dédicace A.S. sur son livre «*L'Aviation militaire*», 355 pp. in-8 ; Paris, 1913. Coin sup. droit des premières pages légèrement rongé. Rare. 480.–

Dédicace «*A Monsieur Fleuret – Député – sincère hommage – C. Ader*», sur le faux-titre de son ouvrage sur l'aviation militaire (illustré de 55 figures dans le texte et deux planches hors texte reproduisant son «avion» aux ailes de chauve-souris), ouvrage paru peu avant la première Guerre mondiale où les combats aériens firent leur première importante apparition.

2. **ADOLPHE-FRÉDÉRIC de Suède** (1710-1771) Roi dès 1751, il était le protégé de la Russie – L.S., 2 pp. in-folio ; Stockholm, 19.II.1756. Papier de deuil ; papier bruni par l'encre qu'elle a affaibli en deux endroits. Adresse et cachet sous papier sur la IVe page. 160.–

Echange de compliments, contresigné par son ministre RUDENSCHOELD.

3. **ALBERT Ier de Monaco** (1848-1922) Prince dès 1889 – L.A.S., 3/4 p. in-8 ; Paris, 5.II.1920. Papier à son chiffre couronné. 200.–

A l'ambassadeur américain à Paris. «... *I wish to announce you the engagement of my Grand daughter, the Duchess of Valentinois with Count Pierre de Polignac. She has my approval in choosing a man of modern mentality, seriously at work and reliable in his character. Now I feel happy to have fixed the future of my country and of my family...*». De cette union naîtra en 1923 l'actuel prince régnant de Monaco, RAINIER III.

4. **ALEXANDRE II de Russie** (1818-1881) Empereur dès 1855 – L.S. avec ligne autographe, 1 1/2 pp. in-4 ; Péterhof, 3.VII.1859. Papier de deuil. Enveloppe avec cachet de cire rouge à ses armes. 480.–

«... J'ai reçu des mains du Comte Ludolf la lettre de Votre Majesté... qui annonce le triste événement du décès de Son très-honoré et bien-aimé Père Sa Majesté le Roi Ferdinand...», écrit Alexandre II au jeune roi de Naples, FRANÇOIS II (1836-1894), en lui exprimant la vive part qu'il prend à sa douleur. Puis, plus loin, il forme des vœux pour le bonheur de son correspondant, celui de sa famille, «... ainsi que pour la prospérité du règne auquel Elle vient d'être appelé d'après l'ordre de succession. En exprimant en même tems à Votre Majesté mon désir constant de contribuer de mon côté à cimenter les liens qui ont si heureusement existé jusqu'à présent entre Nos deux Etats...», etc.

François II allait pourtant être détrôné l'année suivante par Garibaldi et ses Mille... Très belle pièce au contenu historique !

5. **ALLENBY Edmund H. H.** (1861-1936) Maréchal britannique – L.A.S., 3/4 p. in-8; **Palestine**, 15.I.1919. En-tête imprimé à sec aux armes. En anglais. 175.–

Remerciements pour la charmante lettre de compliments que lui a adressée son correspondant en date du 12 déc. 1918. On joint trois coupures d'un journal anglais, le concernant (mai 1936).

Placé à la tête des forces britanniques de Palestine, Allenby avait amené l'Empire turc à capituler, le 30 oct. 1918. Son nom reste lié, avec celui de Balfour, à la création d'un Foyer national juif en Palestine.

6. **AMUNDSEN Roald** (1872-1928) Explorateur norvégien qui trouva la mort au Pôle Nord en allant secourir Nobile – Très belle feuille d'album in-8 gr. avec compliments autographes signés «*Very sincerely yours – Roald Amundsen*». 200.–

7. **ANNUNZIO, Gabriele d'** (1863-1938) Ecrivain et patriote italien – L.A.S., 2 pp. in-folio (séparées) ; «*15.II.1928*». En tête, jolie vignette («*Sufficit Animus – Prima squadriglia navale*»), xylographie originale d'Adolfo de Carolis. 750.–

Splendide missive. «*Mio caro Ernesto* (E. ROTA ? l'auteur d'une préface aux Poésies de Carlo PORTA, Milan 1933), *a rivedermi rifuorito e risfavillante viene oggi nel Vittoriale Giovacchino Forzano* (le librettiste de PUCCINI) ; *e mi dice con quanto fervore, con quanta fede, con quanta costanza tu cooperi alla fondazione del mio Teatro. Siamo due compagni rudi e schietti. Non amiamo le vane parole... Avanti !...*». D'Annunzio sera sous peu à Milan : «... *ti cercherò. E ti richiamerò severamente alla tua promessa della edizione civica di Carlo Porta* (le poète milanais, 1776-1821). *Il mio proemio è pronto...*», etc.

Nous ne trouvons pas dans la bibliographie de G. d'A. qu'un «*proemio*» aux poésies de Carlo Porta ait été publié ; le manuscrit original a-t-il été perdu ?

8. **ASTRID, Reine des Belges [Souvenir de sa mort]** – Feuille d’album in-8 obl. sur laquelle un collectionneur a monté une **carte illustrée** du village de Küssnacht en Suisse (avec à gauche portrait de la reine, et à droite vues du village et de l’endroit où eut lieu l’accident de voiture qui ôta la vie à la souveraine), une **série belge de timbres-poste** de deuil à l’effigie d’Astrid, le sceau et le cachet officiel de la commune de Küssnacht et une **petite croix** surmontée d’un «A» **découpée d’un fragment de l’écorce de l’arbre** contre lequel s’est écrasé la voiture royale conduite par Léopold III, le 29.VIII.1935. 200.–

Précieuse relique à laquelle on joint la lettre officielle de la Maison du Roi, en date du 30 sept. 1935, qui remercie le collectionneur des «... *sentiments de condoléances... exprimés à Sa Majesté à l’occasion de la mort de Sa Majesté la Reine Astrid*».

– Premier meeting aérien international : REIMS 1909 –

9. **AVIATION 1909**– Ensemble exceptionnel de signatures autographes, crayon, sur la couverture du programme officiel de la «*Grande Semaine d’Aviation de la Champagne*», Reims, 22/29 août 1909. 1350.–

Ont signé :

- a) **Louis BLÉRIOT** (1872-1936) qui venait d’effectuer la première traversée de la Manche. Titulaire du brevet n° 1
 - b) **Glenn H. CURTISS** (1878-1930), l’un des premiers pilotes et constructeurs américains. Titulaire du brevet n° 2, il remporta la Coupe Gordon Bennett à ce meeting de Reims, devant Blériot
 - c) **Henry FARMAN** (1874-1958) Pionnier, pilote (brevet n° 5) et constructeur d’avions
 - d) **Hubert LATHAM** (1883-1912), brevet n° 9, concurrent malheureux de Blériot dans la traversée de la Manche en juillet 1909
 - e) **Roger SOMMER** (n. 1877), pilote (brevet n° 29) et constructeur d’avions et d’automobiles. En 1911 il réussit à faire décoller son avion avec douze passagers à bord.
- La brochure est complète : elle présente les comités, le programme du meeting, la liste des concurrents et de leurs avions, les signaux, le plan de la piste, etc.

AVIATION: Voir aussi les numéros 1 - 12 - 122 - 163 - 306 - 325 - 331 - 390 - 393 - 398 - 406 - 407 et 410.

10. **AZEGLIO, Massimo d’** (1798-1866) Homme d’Etat, peintre et écrivain italien – L.A.S., 2 pp. in-8 ; «*20 juin*» (1849). 240.–

A sa cousine, la marquise BALBO, pour lui donner des nouvelles en provenance de Gaète, «...*excellentes pour ce qui regarde Spinola* (le marquis Ippolito SPINOLA, diplomate, né en 1813). *Balbo est extrêmement content de lui, et... même trop...*» car il lui faudra rester encore quelque temps là-bas bien que sa santé se soit considérablement altérée et qu’il demande son rappel. «... *La mission et la Légation sera donc appuyée au Marquis, qui aura ainsi un intérim qui pourra être avantageux à sa carrière...*».

Cesare BALBO (1789-1853), ancien Premier ministre de Sardaigne, s’était rendu au mois de mai 1849 à Gaète auprès de Pie IX exilé, pour le conseiller, en vain, à ne pas retirer la Constitution accordée l’année précédente à ses sujets.

– L’auteur de la statue de NELSON à Trafalgar Square –

11. **BAILY Edward-Hodges** (1788-1867) Sculpteur anglais, auteur de la **statue de NELSON** trônant à Trafalgar Square – L.A.S. à la 3e personne, 1 p. in-8 ; «*Soho Square, Saturday mor[ning]*» (vers 1818/20). Adresse sur la IVe page. 250.–

Baily vient en aide à W. B. Cooke en lui envoyant un billet de 50 Livres, et ajoute : «... *E. H. B. should not have taken the liberty with Mr Cooke if he was not satisfied that Mr C. will at any time do the same by him...*».

William Bernard COOKE (1778- 1855) était un excellent graveur et dessinateur au burin, notamment dans les marines, mais ses œuvres n’eurent pas de succès auprès de son public, ce qui l’obligea à mener une existence fort modeste.

12. **BALBO Italo** (1896-1940) Maréchal de l’Air et homme politique italien – P.S., 1 p. in-folio ; Rome, 9.V.1927. En-tête : *Il Capo del Governo – Primo Ministro Segretario di Stato - e Ministro Segretario di Stato per l’Aeronautica.* 200.–

Décret relatif au mariage d’un officier qui a deux mois pour apporter la preuve qu’il pourra subvenir aux besoins de sa future famille, comme l’exigent les lois de 1911 et 1926. Texte en partie imprimé. Balbo signe «pour» **MUSSOLINI**, alors ministre de l’Air, auquel il succédera en 1929.

– La légende du comte DRACULA commence... –

13. [Roumanie] **BATHORY Sigismund** (1572-1613) Prince hongrois, souverain de Transylvanie de 1581 à 1602, date à laquelle il renonça au trône en faveur des Habsbourg. Il était neveu du roi de Pologne, Etienne – L.S. avec souscription autographe «*Ill.me ac R.me D.V. studiosissimus – Sigismundus Princeps*», 1/2 p. in-folio ; «*ex castris n.ris ad Teömeswar*» (**Timisoara** !), 23.VI.1596. Restauration au tiers inf. blanc. Adresse sur la IVe page. Très rare ! 900.–

Le jeune prince de Transylvanie conseille au nonce apostolique de changer (à cause de la situation politico-militaire du pays) le parcours prévu dans un premier temps pour arriver jusqu’à lui. «... *si in Lugas [Lugoi] esset... se in Lippam [Lipova] conferat, ibi à nobis expectans literas et informationem ea de re quid opus facto sit...*».

Séparé de sa femme l’archiduchesse Marie d’Autriche, le prince Sigismund venait de décider la cession de ses Etats à l’empereur Rodolphe II en échange d’une pension, de quelques terres en Silésie et... du chapeau de cardinal ! Ces promesses n’ayant pas été tenues par les Habsbourg, il appela à les Turcs son aide. Les répressions cruelles du prince Sigismund, comme celles de son neveu et successeur Gabriel, ajoutées aux crimes de leur cousine Elisabeth (qui, au début des années 1600 fit égorger, dit-on, plus de six cent cinquante jeunes paysannes pour tenter de se rajeunir en se baignant dans leur sang) sont à l’origine, en Transylvanie, de la **légende de Dracula** !

Les autographes de Sigismund Bathory, l’un des premiers souverains de Roumanie dont on peut avoir une lettre, sont rarissimes. Voir aussi le n° 142 (Jérémye MOGILA, hospodar de Moldavie).

14. **BECKETT Samuel** (1906-1989) Romancier et dramaturge irlandais. Prix Nobel en 1969 – L.A.S. «*Sam*», 3/4 p. in-12 obl. ; Paris, 21.I.1971. 380.–

Remerciements et encouragements adressés à un ami littéraire (un certain «*Jean*») que Beckett souhaite revoir bientôt.

15. **BEERNAERT Auguste** (1829-1912) Homme politique belge, pacifiste ; Prix Nobel de la Paix en 1909 – L.A.S., 2 1/2 pp. in-8 ; Paris, 21.IV.1889. 150.–

Devant quitter Paris plus tôt que prévu, il se voit obligé de décliner l'invitation du Président de la République française Sadi-Carnot.

16. **BELGIQUE, Famille royale de** – P.S. (1 p. in-8 obl.) par le roi **LÉOPOLD III** (1901-1983), par sa deuxième femme **LILIANE de Réthy** (n. 1916) qui a daté «*Genève le 27 Avril 1946*», par le futur roi **BAUDOIN Ier** (n. 1916), alors «*Duc de Brabant*», par le prince **ALBERT de Liège** (n. 1934) et la princesse **JOSÉPHINE-CHARLOTTE** (n. 1927), l'actuelle Grande-Duchesse de Luxembourg. Une autre signature, écrite au crayon par une main enfantine, est montée sur la feuille : celle d'**ALEXANDRE** (n. 1942), premier fils de Léopold et de Liliane. Un portrait de famille (en médaillon) du couple royal et des quatre princes est monté également à droite. Rare réunion de signatures ! 750.–

17. **BENOÎT XIII - Vincenzo Maria Orsini** (1649-1730) Pape dès 1724. Dominicain pieux et austère, il travailla à la réforme du Clergé – L.S. avec compliments autographes («*Serv[itore] di tutta affez[ion]e - Fr[a] Vin[cenz]o M.[ari]a Card[ina]l Orsini Arciv[escovo] di S[iponto]*»), 1 p. in-4 ; Manfredonia, 8.I.1680. 2000.–

«*Deduco sentimenti di particolar mio debito verso la gentilezza di V. S. Ill.ma dall'augurio, che si è compiaciuta inviarmi... E non valendo le sole gr[ati]e, che ne Le rendo... son necessitato di pregar V. S. Ill.ma, affinché voglia motivarmi le occasioni di servirLa...*», etc. Au prince-évêque de Trente.

Le futur pape était encore pour quelques jours archevêque de Manfredonia («*Sipontinus*») ; le 22 janvier suivant, il allait être nommé au siège de Cesena. Autographe rare.

18. **BENOÎT XIV - Prospero Lambertini** (1675-1758) Pape dès 1740. Canoniste et érudit réputé, il fut le pape de la conciliation – L.S. avec compliments («*Aff[ezio]na]to per servirla sempre - P.o Cardinale Lambertini*») et une ligne de post-scriptum autographes, 1 p. in-4 ; Ancône, 11.XII.1729. Importante mouil-
lure sur toute la feuille, fragilisée et tachée, mais texte et autogr. lisibles. 275.–

A Pier Marino Bernabò, de Foligno, en réponse aux vœux reçus pour Noël. Le cardinal Lambertini, alors archevêque d'Ancône, ajoute de sa main quelques mots plus personnels : «*Alla quale professo distinte obbligazioni*».

19. **BENOÎT XIV - Prospero Lambertini** – L.S. «*Ser[vit]ore vero - P[rosper]o Cardinale Lambertini*», et trois lignes autographes de post-scriptum, 2 pp. in-4 ; Bologne, 3.VIII.1737. 900.–

Archevêque de Bologne depuis 1731, le cardinal se fait l'interprète du marquis Luigi ALBERGATI auprès d'un haut dignitaire de la Curie de Rome, pour que lui soit conservé parmi ses biens «... *un certo luogo sul Ferrarese detto il Serraglio*...». Lambertini invite son correspondant à faire en sorte de lui être favorable, «... *ben meritandolo la qualità del Cavaliere, l'antichità e Nobiltà di sua famiglia, ed il merito istesso del B[eato] Niccolò Albergati verso la Sede Apostolica*...», etc.
De sa petite écrite, le futur Benoît XIV a jouté à la fin de la lettre : «*Che mi obligarà forte di modo, compartendo al Sig. Marchese tutti quelli arbitrii, che potrà*». Très belle pièce.

20. **BENAVENTE Jacinto** (1866-1954) Ecrivain espagnol, Prix Nobel de littérature en 1922 – Poème A.S. sur carte in-12 obl. avec portrait monté à gauche. 260.–

Premier quatrain d'un «*cantar*» de sa célèbre **Malquerida** (Acte 2, scène V) : «*El que quiera a la del soto / tiene pena de la vida ; / por quererla quien la quiere / le dicen la Malquerida*».
Le drame paysan *Le Mal Aimé* fut publié en 1913.

21. **BERLIOZ Hector** (1803-1869) Compositeur français – L.A.S., 1 p. in-8 ; «*4 rue de Calais – Dimanche soir*» (13.XI.1864). 1250.–

Berlioz insiste auprès de son ami **Auguste BARBIER** pour qu'il vienne dîner chez lui mardi en compagnie d'amis qu'il veut lui présenter. Il se plaint de ne pas avoir reçu de réponse à sa lettre, laissée au portier.

Auguste BARBIER (1805-1882) était entre autres l'auteur des livrets de *Benvenuto Cellini* et de l'*Hymne à la France* de Berlioz. Comme nous l'apprend une autre lettre du 12.XI.1864 au même, les «amis» invités à ce dîner étaient le pianiste hongrois **Stephen HELLER** (1814-1888) et le musicien **Berthold DAMCKE** (1812-1875), admirateur et l'un des exécuteurs testamentaires de Berlioz.

22. **BERTHIER Alexandre** (1753-1815) Maréchal d'Empire – L.S. «*M.al Alex. Berthier*», 2/3 p. in-4 ; **Finckenstein**, 29.IV.1807. Marge sup. renforcé. 180.–

De Finckenstein, où il se trouvait aux côtés de Napoléon (Marie Walewska y était aussi !), Berthier ordonne au général **Jacques-Nicolas GOBERT** (1760-1808), alors Gouverneur de Minden, de faire suspendre l'admission de la personne qui se présente pour occuper une place à Bielefeld «... *en vertu d'une patente du Roi de Prusse, puisque par le Traité de Westphalie, la nomination à cette place vacante paroit appartenir à son Altesse Impériale, Le Grand Duc de Berg*...», qui n'était autre que le maréchal MURAT ! Trois jours plus tôt, Dantzig avait capitulé.

23. [Postes] **BICÊTRE, Maison de détention et hospice de** – L.A.S. de **Louis-François RAMOND DE CARBONNIÈRES** (1755-1827, homme politique français), 1 1/2 pp. in-4 petit ; Bicêtre, 1.IX.1798. Adresse et **rare marque postale** imprimée à sec («60 M.on B.») avec indication de port dû. 350.–

Très beau texte ! «... Lorsque sans l'avoir mérité l'homme juste se trouve flétri par un Jugement inique, il doit tout mettre en œuvre pour s'arracher à l'opprobre qui quoiqu'immérité, n'est pas moins insupportable...», écrit-il au citoyen Mathon, «... homme de loy, Deffenseur officiel... à Paris», qu'il supplie de lui venir en aide. «... Je n'ai été arrêté que par une réflexion hasardée... Le tribunal criminel étoit également certain de l'impossibilité de me condamner, puisque pour couvrir son atroce jugement, il séduisit le public en déployant des morceaux d'effets... qui ne faisoient aucunement partie des pièces à conviction...», etc.

Quelques années plus tôt, Ramond de C. avait, dans l'affaire du collier de la reine, retrouvé à Londres la trace des diamants. Partisan d'une monarchie libérale, député dès sept. 1791, il s'opposa et protesta contre diverses décisions prises alors par le gouvernement. Forcé de quitter Paris après le 10 août 1792, il fut arrêté dans les Pyrénées : on le garda en prison presque deux ans !

24. **BOCCIONI Umberto** (1882-1916) Peintre, sculpteur et théoricien italien du **Futurisme** – Carte illustrée in-12 (Palazzo Ducale, Venise ; 18.V.1904) avec message A.S. d'amitié dans la marge inf. blanche, côté image. Adressée au dos, de sa main, à l'illustre chirurgien italien Giuseppe TALLARICO (n. 1880), comme le peintre, originaire de la Calabre. Rare. 420.–

25. **BOLDINI Giovanni** (1845-1931) Peintre portraitiste italien – L.A.S., 4 pp. in-8 ; papier de deuil ; Paris, 12.V.1916. 240.–

«Parona ! – écrit-il à l'amie de Proust, Gladys DEACON – Vous êtes très paresseuse pour écrire. Moi... je sens le besoin d'ouvrir mon cœur à vous... C'est l'amour !... allez voir l'exposition des œuvres de Sargent et vous m'écrirez toutes vos impressions... de suite je vous prie, pas de lenteur !...». Boldini parle encore du portrait qu'il a fait de Miss Leeds : «... il a eu un succès fou. Madame a été dans la joie... Dites-moi si vous viendrez en Italie».

26. **BONAPARTE Louis** (1778-1846) Roi de Hollande de 1806 à 1810 – L.S. «Louis Napoléon», 1 p. in-4 ; Paris, 16.IV.1806. Cinq mots rayés. 200.–

Recommandation en faveur d'un ancien militaire qui sollicite un emploi dans l'administration forestière. «... Mr Dutordoir... a quatre frères au Service ; un d'eux est officier dans le 5me Régiment de Dragons que j'ai commandé ; il en a perdu un à la bataille d'Austerlitz. Cela me paraît suffisamment établir ses droits à la place qu'il sollicite...».

Louis Bonaparte sera fait roi un mois plus tard (24 mai 1806) par Napoléon.

27. **BORGHESI Bartolommeo** (1781-1860) Archéologue et homme d'Etat de la République de Saint-Marin – Deux L.A.S., 2 1/3 pp. in-4 ; S. Marin, 1823/1824. Le coin inf. gauche d'une lettre a été découpé sans toucher au texte. Adresses autographes sur les IVe pages. 650.–

Correspondance d'argument archéologique, fort intéressante et vraisemblablement inédite, adressée au marquis Antaldo ANTALDI de Pesaro. Concernant différents ouvrages anciens (Dione, Valerio Massimo, Antologia Greca «... indispensabile al mio lavoro...», etc), d'inscriptions des Consuls Agrippa et Lentulo, etc. La deuxième lettre annonce l'envoi d' «... un pezzo di metallo e un libro...» et le retour d'une rarissime pièce de forme quadrilatère, très singulière et inédite, «... l'unica che abbia lettere, leggendovisi ROMA. L'A da una parte è detrito, ma dall'altra se ne vedono bene le vestigia...». Cette découverte lui permet d'en conclure qu'il s'agit bien là de pièces romaines, même si toutes celles de la même forme ne le sont forcément pas : «... l'altre in cui si vede un bue, o una pecora, o un porco, che ora dicono Romane dietro la prova che ne viene da questo stipe, e dietrol' autorità di Plutarco... Se il dott. Visconti fece anni sono tanto rumore per aver trovato un asse del vero peso librare colla testa di Pallade... molta più ragione avrete di farlo voi, che avete... questa moneta, la più antica senza fallo delle Romane...», etc. Il évalue cette pièce à 300 francs, mais conseille à son correspondant de n'offrir que 15 à 20 écus au propriétaire auquel il dira qu'il existe de nombreux faux, etc...

28. **BRAHMS Johannes** (1833-1897) Compositeur allemand – L.A.S. «Joh. B.», 1 p. in-8 obl. ; (Vienne, vers 1890). 2000.–

A son éditeur et ami Fritz SIMROCK, pour lui faire parvenir des documents, qu'il lui recommande car il désire les avoir en retour : «... Für Inliegendes meine ich bei Dir ein besonderes Interesse annehmen zu dürfen ! Erbitten zurück u. grüsse herzlich...». Très jolie page autographe de ce Géant de la musique.

29. **BRAYER Yves** (1907-1990) Peintre français – L.A.S., 1 1/4 pp. in-4 ; Paris, 3.II. 1933. Papier à son adresse. 200.–

Bien qu'il ait décidé de participer, dans la section française, au 28e Salon de l'Art Contemporain d'Anvers, l'artiste n'en veut pas moins savoir comment sera fait le choix de ses œuvres et si des aquarelles encadrées sous verre peuvent être acceptées en même temps que des peintures.

30. **BRETON André** (1896-1966) Ecrivain surréaliste français – L.A.S., 1 p. in-8 ; «Samedi» (Paris, vers 1930 ?). 260.–

Il est navré d'ennuyer son «cher Man», mais il lui faut repousser son invitation à lundi soir : «... faites l'impossible pour accepter... Il y aura réunion ensuite et on a grand besoin comme vous verrez de vos conseils...».

Vraisemblablement à **Henri de MAN** (1886-1953), l'homme politique belge de gauche qui affirmait que «le socialisme est né de la misère matérielle du travailleur intellectuel plus que de la misère matérielle du prolétariat». Quant à André Breton, il avait adhéré au parti communiste en 1927, mais allait s'en détacher dès 1935.

31. **BUCHANAN James** (1791-1868) 15e Président des Etats-Unis de 1857 à 1861 – L.A.S., 1 2/3 pp. in-8 ; Londres, 19.III.1856. 1250.–

Il arrange une rencontre entre Mr Croskey (le consul américain à Londres ?) et le général Campbell (vraisemblablement Sir Colin CAMPBELL, 1792-1863, de retour de Crimée) auquel la lettre semble adressée : «... *I have been in hourly expectation that one other of you would call to make the final arrangement. I do hope I may not be disappointed in your company. This would greatly destroy the pleasure of the passage. Croskey is a most agreeable fellow...*».

Buchanan était ministre plénipotentiaire en Angleterre depuis 1853 ; en ce mois de **mars 1856**, il préparait son départ pour les U.S.A. où le parti démocratique l'avait choisi pour son candidat à l'élection présidentielle, élection dont il allait sortir vainqueur l'automne suivant.

32. **BUGATTI Rembrandt** (1885-1916) Sculpteur animalier italien, frère du constructeur d'automobiles – Message A. S. sur carte in-12 avec adresse autographe du destinataire et timbre-poste à droite ; (Anvers, 18.X.1912). 750.–

Pour envoyer ses meilleurs souvenirs à son ami Léon Bessand, de Paris. Au dos, reproduction d'une «*Tête de Christ*» par Léonard de Vinci, tableau conservé à la cathédrale d'Anvers.

Léon Bessand, destinataire de la carte, était un parisien, ami entre autres de Maupassant avec lequel il fit des voyages à bord de la célèbre Montgolfière, *Le Horla*, dont l'écrivain était le propriétaire.

Notons que les autographes de Rembrandt Bugatti, qui se donna la mort à l'âge de 31 ans en son modeste atelier de Montparnasse, sont **très rares**.

33. **BURNAT-PROVINS Marguerite** (1872-1969) Ecrivain et peintre suisse d'origine française – L.A.S. sur carte in-12 ; (Paris), 10.III.1919. Adresse au dos. 175.–

«... *le souriant visage et les yeux printaniers...*» de sa correspondante, une admiratrice suisse, ont rendu heureuse Marguerite B. P. et celle-ci espère bien la rencontrer. En attendant, elle en conservera l'hommage affectueux : «... *à travers les duretés de la vie, c'est un bienfait que la sympathie, fût-elle d'une amie jamais vue...*».

Marguerite Burnat-Provins fut une féministe militante, notamment pour obtenir le droit de vote pour les Suissesses : elle organisa des réunions, publia des affichettes ; ses romans abordent sans cesse la liberté de la femme à travers sa liberté sexuelle. Autographe peu commun.

34. **CABET Etienne** (1788-1856) Penseur français, il prôna le communisme pacifiste et utopique. Il tenta sans succès de fonder des colonies communautaires au Texas en 1849 – L.A.S. «C[abe]:t», 1 p. in-8 ; (Paris, févr./mars 1834). 225.–

Belle lettre, quelque peu mystérieuse. Cabet avait espéré «... voir Mr Duch. (Ch. Duchâtel, 1803-1867, le futur ministre ?) ou le général (LAFAYETTE)... Je viens d'envoyer chez Mr Duch., il n'est pas chez lui... Cela m'inquiète... nous nous verrons ce soir...» ; il compte sur la promesse que lui a faite son correspondant de retenir pour lui une place dans une diligence. Il exprime le désir de rencontrer le révolutionnaire et historien **Joachim LELEWEL** (1786-1861, président du Comité de l'émigration polonaise) exilé à Bruxelles, etc... puis termine en demandant à son correspondant de lui «... apporter Le Populaire du 19 janvier...», journal républicain dirigé par Cabet lui-même et qui ne parut que de septembre 1833 à octobre 1835.

Notons que Cabet et *Le Populaire* furent condamnés en mars 1834 et que l'homme politique, plutôt que de gagner la prison, préféra s'exiler pour cinq ans en Belgique (avril 1834) puis à Londres.

35. **CAMUS Albert** (1913-1960) Ecrivain français, Prix Nobel en 1957 – Manuscrit autographe, 2/3 p. in-8 ; (1948). 380.–

Premier jet d'un passage de l'**Etat de Siège**, réplique du Chœur dans la 3e partie, avec nombreuses ratures et corrections, et importantes variantes. «*Ils fuient. L'été s'achève en victoire... Les hommes triomphent... O douce victoire... Elle a le corps de nos femmes après la pluie d'amour... la chaleur de l'épi tombé. Elle est lourde comme la grappe de septembre toute vibrante de guêpes. O vendanges ! le nom de la justice fermenté...*», etc.

Spectacle en trois parties, l'*Etat de Siège* fut donné pour la première fois le 27 oct. 1948 par la Compagnie Madeleine Renaud/Jean-Louis Barrault. La pièce est dédiée à Barrault qui avait eu, dès 1941, l'idée de monter un spectacle du **mythe de la peste**.

36. **CANOVA Antonio** (1757-1822) Célèbre statuaire néo-classique italien – L.A.S., 1 p. in-4 ; Rome, 6.VIII.1822. 550.–

Il recommande chaudement au duc de Bracciano (le banquier romain Giovanni TORLONIA, 1754-1829) un jeune et talentueux peintre qui lui a été présenté par «... *Il celebre e onesto Pittore Sig. Prudhon* (l'illustre Pierre PRUD'HON, 1758-1823) *di Parigi, mio grande Amico...*». Il s'agit, précise-t-il, du «... *virtuoso giovane Pittore Signor Naudet, il quale desiderava che sia da me significata... la verità di quello che io ho l'onore di scrivere...*», etc.

Deux mois plus tard, le 13 octobre 1822, le grand Canova mourait à Venise.

37. **CASALS Pablo** (1876-1973) Violoncelliste espagnol – Signature autographe «*Souvenir – Pablo Casals*» au dos du programme (1 p. in-8) du seul concert qu'il donna le jeudi 15 nov. 1923 à la Salle de la Réformation à Genève. Il joua Haendel, Boccherini, Bach, Granados, Saint-Saëns, etc., accompagné au piano par Edouard GENDRON. Joli souvenir ! 200.–

38. **CATHERINE de Médicis** (1519-1589) Reine de France, femme d'Henri II et mère de trois rois – P.S. «*Caterine*», 1/2 p. in-4 obl. ; Paris, 30.VII.1573. Parchemin. Tache touchant quelques mots de la première ligne et deux restaurations dans les marges. 1250.–

«*Nous Catherine... Mère du Roy certiffions... que Claude Poysuel chevaulcheur ordinaire de l'escuerie du Roy...*» a rendu les services qu'on lui avait demandés. Il a donc droit à son salaire du quartier d'avril/juin, selon l'ordonnance du roi Charles IX. Très belle signature autographe.

39. **CHAGALL Marc** (1887-1985) Peintre russe – P.A.S., 1/2 p. in-8, datée «*21/VI. 1933*». Pour accuser réception du tableau *L'ange et peintre*. 450.–

– «*... man must be prepared to suffer...*» –

40. **CHAMBERLAIN Neville** (1869-1940) Premier ministre anglais en 1937, il signa les accords de Munich dans le vain espoir d'éviter la guerre – L.A.S., 1 p. in-4 ; Oyckell (Sutherland), 8.VIII.1929. Papier à son adresse. 420.–

Récemment passé à l'opposition après avoir pris, en tant que ministre de la Santé, d'importantes mesures sociales, Chamberlain dit apprécier grandement l'encourageante lettre de son correspondant : «*... Any public man must be prepared to suffer many disappointments and to bear misunderstanding and even misrepresentation without allowing himself to be unduly depressed by them... such a tribute as yours is as encouraging as it is rare...*». Autographe peu commun.

41. **CHAPLIN Charlie** (1889-1977) Acteur et réalisateur américain d'origine anglaise – **Autoportrait** autographe signé et daté «*Dec. 7th 1915*» sur feuille d'album in-12 obl., avec petite canne dorée et photo mi-buste de profil (avec sa femme Oona) montées à gauche. 1200.–

En fait, la date réelle est 7.XII.1952, mais en écrivant «*1915*», Chaplin a peut-être voulu rappeler l'époque où son personnage connut le succès : **The Tramp** est de cette année-là.

Merveilleux souvenir authentique de Charlot. Nous avons constaté ces derniers temps que ne nombreux autoportraits FAUX (certains d'origine anglaise, prenez garde !) étaient proposés à la vente. Celui-ci est absolument authentique, garanti original, et fut obtenu au Beurivage Palace d'Ouchy (Lausanne) peu après l'installation définitive de Charlie Chaplin à Vevey. Voir illustr.

42. **CHARLES-QUINT de Habsbourg** (1500-1558) Roi d'Espagne et empereur germanique – L.S. «*Carol[us]*», 1/2 p. in-4 ; **Spire** (Speyer), 13.III.1544. Adresse au verso. 2500.–

D'Allemagne, où il venait d'obtenir l'aide de la **diète de Spire** et de quelques princes protestants, Charles-Quint prépare son irruption en France par la Champagne. Dans notre lettre, adressée à l'un de ses amiraux, il dit la confiance qu'il a en l'ambassadeur qui doit arriver, porteur de nouveaux ordres («*... otras cosas de n.ro servitio...*»).

Très beau document portant une superbe signature, adressée au génois **Adamo CENTURIONE**, bras droit de l'amiral Andrea DORIA, qui allait remplacer en 1547 le neveu de ce dernier à la tête de la flotte impériale.

En guerre depuis 1542 contre François Ier, les deux souverains allaient se réconcilier le 18 septembre suivant par la signature de la **paix de Crespy**. Voir illustration.

43. **CHARLES II d'Angleterre** (1630-1685) Roi d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande dès 1660 – P.S. «*Charles R[ex]*», 1 p. in-folio ; «*at Our Court at Whitehall*», 17.III.1675. Joli cachet à ses armes, sous papier. 1750.–

Ph. A. MERLIN DE DOUAI (1754-1838), 2 pp. in-4 ; Paris, 5.II.1795. Magnifique **vignette** d'1/2 p. du *Comité de Salut Public*, gravée par Quéverdo (Pl. n 46 B. & B.). 400.–

Le Traité du **19 février 1674**, paraphé à Westminster, mettait fin à deux années de guerre malheureuse contre la Hollande ; il sera suivi en 1678 et 1689 par deux autres traités qui établiront des liens très étroits entre les deux puissances, opposées à la France. **Document historique !**

44. [Helvetica] **CHARLES-EMMANUEL I de Savoie** (1562-1630) Duc dès 1580, dit *Le Grand* – L.S. «*C. Emmanuel*», 1 p. in-folio ; (Rivoli), 3.VII.1593. Papier rongé sur 2 cm² avec perte du nom du lieu, et légères taches d'eau. Restaurations anciennes aux plis. Adresse sur la IVe page. 560.–

Document fort intéressant, adressé à Pompeo della Croce (ambassadeur espagnol en Suisse de 1570 à 1594), se rapportant à la **levée des rouples suisses** pour son armée. «... *Col ritorno del Sig. di Lambert* (Jérôme de LAMBERT, seigneur de la Croix, envoyé en mission spéciale en Suisse par le duc de Savoie) *io ho inteso li buoni ufficij che V.S. ha fatto a torno la levata delli Svizzeri che già si ritrovano qua in Piemonte...*». Le duc exprime toute sa reconnaissance et offre ses services à son correspondant. En 1581, Charles-Emmanuel I avait renouvelé l'alliance contractée avec les six cantons catholiques, puis avec l'aide de l'Espagne il avait essayé de se rendre maître de Genève, alliée de la France. A partir de 1593, des trêves furent conclues ; enfin l'échec de l'Escalade (12.XII.1602) apporta la **paix de Saint-Julien** (11.VII.1603) et plus aucune guerre n'eut lieu entre les Suisses pendant 250 ans.

45. **CHOUANNERIE, 1801** – L.S. de **César LA VIROTTE**, 2 1/2 pp. in-4 ; Vannes, 21.IX.1801. En-tête impr. : *Armée de l'Ouest*, avec petite **vignette** républ. 350.–

Très intéressante missive concernant deux canoniers de l'artillerie marine, Louis Lemanner et Louis Le Gleudic, condamnés par contumace comme déserteurs, alors que «... *lors du passage de leur Corps à Lamballe et Port Briec ils furent visités par les brigands, qui par les traitemens les plus cruels les forcèrent à leur abandonner leurs sabres et leur habillement, et les menacèrent de les tuer s'ils retournaient à leurs Corps. Louis Lemanner ayant pris une route à Guéméné pour se rendre à son poste, fut trouvé par une bande de brigands dans le mois de Germinal ; ramené dans la maison de sa sœur, il fut condamné à être pendu ; on l'accrocha à une branche qui cassa, un brigand s'intéressa en sa faveur, on lui fit grâce de la vie, mais on lui meurtrit les jambes à coups de crosse de fusil...*». Suivent le détail des sévices qu'on fit aussi subir à la famille du soldat.

Le Gleudic a quant à lui éprouvé un traitement presque semblable. Les deux hommes, hospitalisés depuis quatre mois, étant sur le point de reprendre du service, le commandant de la division a besoin d'une autorisation du général **Ed.-Fr. SIMON** (1769-1827), destinataire de la lettre. Ce dernier, en quelques lignes de sa main tracées dans la marge gauche de la première page, donne son avis sur la question. Notons que le général Simon sera arrêté six mois plus tard et jugé pour avoir participé au **complot dit des libelles**, contre le Premier Consul ! Voir aussi les numéros 73 - 116 et 193.

46. **CHURCHILL, Sir Winston** (1874-1965) Premier ministre anglais, Prix Nobel de littérature en 1953 – L.S. avec deux petites lignes de compliments autographes, 1 p. in-8, deux trous de classement ; Westerham (Kent), 22.IV.1938. En-tête à son adresse. 2000.–

Churchill dit garder en mémoire l'intéressante lettre de son correspondant et souhaite trouver un moment pour s'entretenir avec lui, «... *soon, as the pressure of work slackens a little and I have more time to myself...*». Jolie lettre portant une belle signature complète et cinq mots autographes.

C'était l'époque où l'homme d'Etat dénonçait le Nazisme ; deux ans plus tard, il allait être nommé Premier ministre.

47. **COLERIDGE-TAYLOR Samuel** (1875-1912) Compositeur anglais – L.S., 3 pp. in-12 ; South Norwood, 22.XI.1905. 180.–

Après avoir remercié pour l'aimable invitation, il annonce son arrivée à Norwick en compagnie de son épouse, «... *between 6 & 7 on Wednesday evening, returning to London early the following morning, as I have an engagement in Rochester...*».

Autographe rare de ce célèbre compositeur issu de parents africains et mort à l'âge de 37 ans.

– *Le faussaire de Shakespeare !* –

48. **COLLIER John Payne** (1789-1883) Littérateur et critique anglais. Spécialiste de Shakespeare, il profita de sa renommée pour publier de «savantes» recherches sur des inédits du célèbre auteur, inédits qui se révélèrent plus tard être une supercherie littéraire ! – L.A.S., 1 p. in-12 ; (Londres), 31.X.1833. Montée sur feuille in-8, avec front d'enveloppe autographe. 230.–

A Thomas COOPER (1805-1892, littérateur et homme politique révolutionnaire anglais) dont il souhaite la présence au 25 Euston Square «... *on Sunday next. Mr Proctor (William P., l'avoué ?) and his wife will be with us. Of course, I include my friend Dunant and I hope you are not going out of town...*». Protégé par le duc de Devonshire, Collier avait déjà gagné en 1833 une solide réputation de spécialiste du drame anglais et commençait ses recherches dans la bibliothèque shakespearienne de Lord Ellesmere.

– *Une superbe vignette révolutionnaire !* –

49. **COMITÉ DE SALUT PUBLIC, 1795** – P.S. par les conventionnels **J.J.R. de CAMBACÉRÈS** (1753-1824), **Lazare CARNOT** (1753-1823), **J.P. CHAZAL** (1766-1840), **Ed. L.A. DUBOIS-CRANCÉ** (1746-1814), **André DUMONT** (1765-1836), **J. P. LACOMBE** (1751-1812), **Ph. A. MERLIN DE DOUAI** (1754-1838), 2 pp. in-4 ; Paris, 5.II.1795. Magnifique **vignette** d'1/2 p. du *Comité de Salut Public*, gravée par Quéverdo (Pl. n° 46 B. & B.). 400.–

Le caporal René Moller ayant reçu ordre du Comité révolutionnaire de la Section du Panthéon de rejoindre son Corps, mais ayant été réquisitionné par les administrateurs du Bourg de l'Egalité (Bourg-la-Reine, près de Paris) pour l'impression de rentes des Domaines Nationaux, le Comité de Salut Public rappelle à ces administrateurs qu'ils n'ont nullement le droit de mettre des militaires en réquisition et ordonne que Moller réintègre les rangs.

50. **CONSTANTIN Ier de Grèce** (1868-1923) Roi de 1913 à 1917 et de 1920 à 1922, il fut obligé d'abdiquer à la suite de la défaite grecque en Asie Mineure – P.S., 1 p.in-folio ; Athènes, 15.VIII.1913. Joli sceau sous papier. 340.–

Décret en faveur du comte André d'ORMESSON, fils de l'ancien ambassadeur en Grèce, Olivier d'Ormesson. Contresigné par le min. des Affaires étrangères **Lambros KOROMILAS** (1854-1923).

– *Les Jeux Olympiques à Paris* –

51. **COUBERTIN, Baron Pierre de** (1863-1937) L'initiateur des *Jeux Olympiques* modernes – L.A.S., 1 p. in-4 ; (Paris), 1.VII.1920. Papier à son adresse. 1850.–

Rare et belle lettre adressée à un haut fonctionnaire du gouvernement français, dans laquelle Coubertin dit sa déception de n'avoir pas été reçu par le Président du Conseil Alexandre MILLERAND (1859-1943), futur Président de la République, qu'il tâchera cependant de rencontrer à la fin de l'été «... quand je repasserai par Paris au retour des *Jeux Olympiques d'Anvers*...».

Millerand était alors en pleine campagne électorale (il allait être élu Président des Français le 23 septembre suivant !) et n'avait visiblement pas une minute à consacrer à ce grand homme qui voulait pourtant l'entretenir d'une chose importante : **la candidature de Paris pour les Jeux Olympiques de 1924 !**

52. **CROSS Henri-Edmond** (1856-1910) Peintre français, proche de Signac, Seurat et Matisse – L.A.S., 1 2/3 pp. in-8 ; (Paris), 23.IV.1907. 650.–

Son exposition chez Bernheim est ouverte depuis la veille. Il aurait un grand plaisir à y rencontrer son «*cher Camarade*» Charles Albert qui, à son retour de Provence, aurait déjà dû trouver le catalogue chez lui. Le peintre sera à l'exposition «... *tous les jours de cette semaine, de 4 à 6*...». Les autographes de Cross, l'un des maîtres de la lumière des paysages de Provence, sont **rare**s.

– «... à Pâques... je compte aller à Stockholm... [pour y retirer le] *prix Nobel*...» –

53. **CURIE Marie** (1867-1934) La célèbre physicienne d'origine polonaise, deux fois Prix Nobel – L.A.S., 2 pp. in-8 ; Paris, 31.I.1904. 5800.–

Très jolie lettre pour décliner la proposition qu'on lui fait de donner une conférence en Italie «... *devant l'élite de la Société florentine. J'ai déjà reçu il y a quelques temps une dépêche... et j'ai été très touchée par les sentiments de sympathie exprimés*...». Son travail d'enseignement absorbe tout son temps et elle ne pourra être libre pendant les vacances de Pâques car elle a déjà prévu, durant cette période, de se rendre à Stockholm «... *n'ayant pu y aller à la distribution des prix Nobel en séance solennelle*...».

Marie Curie et son mari Pierre avaient reçu le prix Nobel de physique l'année précédente pour avoir réussi à isoler le radium. Voir illustration.

54. **DARCLEE Hariclée** (1862-1939) Soprano roumain, créa *Iris* de Mascagni, *Tosca* de Puccini, etc. – Pensée A.S. , 1/2 p. in-8 ; «18 Août 1901». «*La musique plus que tous les arts exprime l'inexprimable !*». Au-dessous, réplique fort pertinente d'un auteur espagnol. 80.–
55. **DAVID Jacques Louis** (1748-1825) L'illustre peintre et dessinateur français – P.S. «*approuvé l'écriture ci dessus - David*», 1 p. in-4 pleine ; Paris, 11.V.1811. Autographe rare. 1600.–

Contrat fort intéressant pour l'histoire commerciale de l'art et sa diffusion. «*Moi David, Premier Peintre de S.M. l'Empereur, permets à Mad. Mongez... de dessiner, faire dessiner et graver à son compte, par parties seulement, les objets d'études renfermés dans mon Tableau des Sabines (peint en 1799) et autres, et d'en vendre ensuite à son profit les Estampes sans prétendre de ma part retirer aucuns droits ni intérêts de l'entreprise...*», et cela en reconnaissance des services que Mme Mongez a rendus au peintre. Elle s'engage de son côté à lui laisser en toute propriété les dessins originaux qu'elle aura payés de ses deniers, après que les graveurs auront terminé les planches, etc.

Angélique MONGEZ (1775-1855) était peintre d'Histoire et une des élèves préférées de David (elle nous a entre autres laissé un grand portrait de Napoléon Ier). Son père, comptable de la Monnaie, était l'homme d'affaires du peintre. Elle avait épousé l'abbé Mongez, qui avait abandonné les ordres sous la Révolution, dirigeait la Monnaie, et était devenu le plus cher ami de David.

En janvier 1825 (David allait décéder en exil en décembre), Mme Mongez fit enregistrer ses droits «*ne varietur*» par exploit d'huissier.

56. **DELACROIX Eugène** (1798-1863) Peintre français – L.A.S., 1 p. in-8 ; «*Le 12 juin*» (Paris, 1848 ?). Adresse et cachets de la poste sur la IVe page. 750.–

«... *Quand vous voulez venir, je vous attends* – écrit Delacroix à son collaborateur, le peintre Joseph-Benoît GUICHARD (1806-1880), ancien élève d'Ingres – *Mes caravannes sont suspendues jusqu'à nouvel ordre, et j'ai un peu débrouillé une grande toile que j'ai nouvellement mise en train...*».

En 1848, les thèmes favoris de Delacroix étaient les fleurs et surtout les scènes arabes (comédiens, bouffons, etc.).

58. **DELIBES Léo** (1836-1891) Compositeur et organiste français – L.A.S. sur carte in-12 obl. avec adresse et cachets postaux au dos ; (Paris, 24.IV.1889). 125.–

Au musicologue Maurice EMMANUEL (1862-1938) pour le prévenir que «... *la classe n'aura pas lieu demain mercredi et qu'elle est remise au Jeudi 25 à 1 heure...*».

59. **DESAIX Louis** (1768-1800) Général d'Empire – P.A.S. «*Desaix général de division*», 1 p. in-12 obl. ; (Paris, vers 1796). 230.–

Pièce certifiant que le capitaine Lahegnère a bien servi sous ses ordres ; le général fut témoin de la grave blessure reçue par l'officier lorsque ce dernier commandait son bataillon : «... *La manière distinguée dont il a servi et son courage mérite bien des égards et je verrais avec bien de l'intérêt que sa demande lui fût accordée...*». Desaix allait mourir sur le champ de bataille, à Marengo.

60. **DUPREZ Gilbert** (1806-1896) Célèbre ténor français – L.A.S., 1 1/2 pp. in-8 ; Paris, 16.IV.1852. 180.–

Duprez annonce à son «*cher Batiste*» qu'il vient de terminer à Paris le cours des représentations de «*Joanita*» (son meilleur opéra, composé l'année précédente) et demande quel serait le cachet accordé à Mademoiselle Duprez (sa fille Caroline, son élève la plus parfaite) qui est prête à jouer *La Somnambule*, *La Fille du Régiment*, *Lucia* et *le Barbier*, etc.

Parmi les chanteurs lyriques célèbres qui furent aussi compositeurs, Duprez est certainement l'un des meilleurs.

61. **DUSE Eleonora** (1858-1924) Célèbre tragédienne italienne – L.A.S. «*Eleo*», 7 pp. in-12 au crayon ; «*Paris, 16 ott. – Domenica*». En italien. 375.–

Très longue et intéressante missive qui laisse entrevoir une certaine agitation à l'idée de faire une tournée en Egypte. La Duse est pour l'instant à Paris et s'adresse ici à son amie – et ancienne nurse de sa fille **Enrichetta** (née de sa liaison avec Gabriele d'Annunzio) – pour obtenir de ses nouvelles, mais surtout pour faire connaître ses projets pour les mois à venir. Son séjour parisien étant sur le point de se terminer, son ami **Gégé Primoli** voudrait organiser une tournée au soleil, en Egypte. Elle en serait ravie, d'autant qu'elle vient de renoncer à traverser la Manche pour se rendre à Londres. La tragédienne dit avoir reçu une lettre de **Scotti** et pense aller à Milan avant de descendre sur les bords de la Méditerranée. Son programme, ajoute-t-elle, n'est toutefois pas encore bien défini.

Notons que Gégé (Giuseppe) PRIMOLI (1851-1927) était un célèbre collectionneur et grand photographe, ami de Proust et Debussy, et mécène très proche des acteurs et des artistes.

62. **EDOUARD VIII d'Angleterre** (1894-1972) Roi en 1936, puis duc de Windsor – P.S. «*Edward P.*», in-16 obl., crayon. Pli central fendu, restauré. (Westminster Mansions) «*10 Mars*» (env. 1927). 260.–

MENU manuscrit du «*Dîner du 10 Mars*» offert à Westminster Mansions par **David LLOYD GEORGE** (1863-1945) au prince héritier d'Angleterre ainsi qu'au feld-maréchal **Douglas HAIG** (1861-1928). Le menu est signé au dos, au crayon, par les **trois** personnalités ci-dessus mentionnées, ainsi que par Miss **Frances Louise STEVENSON**, qui fut durant trente années la secrétaire de DLG et sa deuxième femme dès 1943.

63. **EISENHOWER Dwight D.** (1890-1969) Général et Président des Etats-Unis de 1953 à 1960 – L.S., 1 p. in-8 carré (marges sup. et inf. blanches rognées) ; «*26 February, 1944*». En-tête : *Headquarters European Theater -United States Army – Office of the Commanding General.* 380.–

A un admirateur anglais, pour le remercier de ses vœux et lui annoncer l'envoi de «... *an autographed picture, the one you enclosed is very difficult to write on...*».

Nommé en février 1943 commandant des armées alliées en Afrique du Nord, il avait dirigé les débarquements en Sicile et en Italie. Le 24 décembre de la même année, il était passé d'Alger à Londres pour y prendre le commandement en chef des forces alliées chargées de la libération de l'Europe occidentale. Trois mois après la date de cette lettre, c'est sous son commandement qu'on allait débarquer en Normandie...

64. **EUGÈNE de Savoie** (1663-1736) Grand homme de guerre au service de l'empereur germanique ; le vainqueur de Hochstaedt et de Malplaquet – P.S. «*Eugenio-Von Savoy*», 1 p. in-folio obl. ; Vienne, 5.IV.1730. Plis verticaux fendus, réparés. Magnifique sceau sous papier aux armes impériales. 1600.–

Le prince de Savoie contresigne, en tant que **ministre de la Guerre**, le brevet de colonel de Caspar de BARILE dont il est fait ici état de la carrière militaire ainsi que des mérites. La pièce porte la **signature autographe** («*Carl*») de l'empereur **CHARLES VI d'Allemagne** (1685-1740), le père de Marie-Thérèse.

Pièce très décorative, mais aussi importante pour les **deux** signatures qu'elle réunit.

65. **FARNETI Maria** (1877-1955) Soprano italien – Pensée A.S. sur feuille d'alb. in-4°, «*Milan, 1910*». «*Il saper ricordare è una delle maggiori felicità nella vita !*». 80.–

66. **FAURÉ Gabriel** (1845-1924) Compositeur français – L.A.S., 2 pp. in-12 obl.; sur carte à en-tête du «*Conservatoire national de musique et de déclamation*»; (Paris), 2.VII.1911. 140.–

Navré d'être dans l'impossibilité de tenir sa promesse, Fauré en averti son correspondant (le mathématicien et historien français **Maurice D'OCAGNE**, 1862-1938) qui devra renoncer à sa place au théâtre de l'Odéon : «... *le transfert de nos Concours de l'Opéra comique à l'Odéon nous a privé de quatre cents places...*».

67. **FAWCETT Millicent Garrett** (1847-1929) Suffragette anglaise – L.A.S., 1 p. in-4 ; «*March 20*» (1893). En-tête : *Royal Commission for the Chicago Exhibition, 1893... Sub-Committee on Women's Education, etc.* 160.–

«... *I enclose some papers ab.t the Educational Congress. Please return them to me... as they are the only copies I have. Your could probably get copies on application to the Hon. W. Harris...*», à Washington. William T. HARRIS (1835-1909), philosophe et éducateur américain, fut de 1889 à 1906 «*Commissioner of Education*» pour le gouvernement de son pays.

68. **FERRARI Enzo** (1898-1988) Pilote automobile et industriel italien – Message de remerciements et de salutations, avec signature autographe, sur carte in-12 obl. datée «*Modena, 9/8/82*». Au dos, portrait en pied (et en couleurs) du coureur Didier PIRONI posant près de sa Ferrari. Envel. avec adresse et le célèbre logo de l'industriel de Modène ; marques postales portant aussi le petit cheval cabré. 380.–

69. **FERSEN Hans Axel, comte de** (1755-1810) Maréchal de Suède, grand ami de Marie-Antoinette, massacré par le peuple lors des funérailles du prince Christian-Auguste qu'il aurait empoisonné – L.A.S., 1 p. in-4 ; Paris, 27.V.1790. 950.–

Quelques jours avant l'entrée en vigueur du décret qui supprimait tous les titres de noblesse, les ordres militaires, les livrées, les armoiries, etc., Fersen adresse au comte **Armand-Marc de MONTMORIN** (1745-1792, massacré le 2 sept. à l'Abbaye), alors ministre des Affaires étrangères de Louis XVI, les trois mémoires pour les congés dont a besoin le comte de Saintignon (le futur Chambellan de Napoléon Ier ?) «... *qui vous détaillera les raisons qui rendent son voyage nécessaire pour sa fortune ; ses affaires pécuniaires étant fort dérangées par les circonstances présentes...*». Il le supplie en outre de vouloir bien permettre que Saintignon soit payé jusqu'au mois de juin et qu'on lui fasse avoir son argent à Paris.

Véritable ami de Louis XVI, le comte de Montmorin fut la personne qui procura les faux passeports aux souverains français lors de leur fuite à Varennes ; il fut condamné à mort par le Tribunal révolutionnaire. Quant à Fersen, dont l'affection que lui portait Marie-Antoinette prêta beaucoup à la médisance, il s'était chargé – lors du même événement – de procurer au roi une voiture pour sortir de Paris, voiture qu'il mena lui-même, déguisé en cocher, jusqu'à la porte de Bondy !

70. **FILLMORE Millard** (1800-1874) Président des Etats-Unis de 1850 à 1853. Il avait été ouvrier, puis avocat – L.A.S., 1 p. in-4 ; Albany, 17.XI.1848. 980.–

Le futur Président se dit fort honoré de l'invitation reçue des Whigs de New York «... *to attend the Taylor Festival, at the Irving House...*». Il se voit toutefois contraint de la décliner : «... *I shall then be in the midst of my sale of lands for arrears of taxes, and can not leave...*». Il promet de les rencontrer plus tard : «... *there could be no more joyous occasion than the one you proposed, but I have not a moment to spare from most pressing official duties, and shall not have till I can be released from my present situation...*».

Grace au soutien du parti Whig, Fillmore fut élu vice-président des Etats-Unis. Lorsque le Président Zachary TAYLOR (en charge dès le 4.III.1849) mourut en 1850, Fillmore lui succéda.

71. **FINANCES, 1756** – Pièce signée par le **duc de MIREPOIS** (1699-1758, Gouv. du Languedoc et Maréchal de France), ainsi que par cinq autres administrateurs, 1 p. in-folio obl. ; Montpellier, 11.XII.1756. Parchemin. Texte en grande partie imprimé. 240.–

Intéressant document financier. «*Les Commissaires Présidents pour le Roy en Assemblée des Gens des Trois-Etats du Pais de Languedoc... aux Commissaires principal et ordinaires par Nous députés pour faire l'Assiette et Imposition des Deniers... Sa Majesté ayant résolu de pourvoir à la Subsistance et Entretien des Morts-payes qui sont dans les Places Frontières de la Province...*», ordonnent de nouvelles impositions «... *sur tous les Contribuables aux Tailles...*» du Diocèse du Puy.

La «*Morte-payé*» correspondait à cette époque là au «soldat ordinaire» et donc au salaire qui lui revenait. Exceptionnellement, comme dans le cas présent, on ordonnait à la Communauté d'un lieu de payer par des taxes supplémentaires l'entretien de chaque militaire stationné sur son territoire, car les finances de l'Etat n'y suffisaient plus !

FINANCES : Voir numéros 55 - 71 - 82 - 95 - 151 - 153 - 154 - 183 - 186 - 192 - 200 - 207 - 280 et 342.

72. **FORRESTAL James** (1892-1949) Homme d'Etat américain. Son nom fut donné à l'un des plus grands porte-avions du son pays – L.S., 2/3 p. in-4 ; Washington, 1.VIII.1944. En-tête : *The Secretary of the Navy*, et petit drapeau à sec. 175.–

En pleine Guerre Mondiale, il remercie ses correspondants pour l'envoi d'une copie du Nouveau Testament : «... *I appreciate very much your thoughtfulness in sending it to me...*». Forrestal venait d'être nommé par F.D. Roosevelt Secrétaire d'Etat à la Marine.

73. [VENDÉE, Pacification de la] **FOUCHÉ Joseph** (1759-1820) Le célèbre ministre de la Police impériale – P.S., 1 p. in-4 + 1/2 p. d'attestations au dos ; Paris, 2.IV.1800. Coin sup. droit légèrement jauni et pli renforcé. En-tête : *Ministère de la Police gén.le de la République*, **vignette** et cachets républicains. 780.–

On sait la part très importante que prit le célèbre chef vendéen, l'**abbé Etienne BERNIER** (1762-1806, curé de St-Laud à Angers, futur négociateur du Concordat et évêque d'Orléans) à la **pacification de la Vendée**, en accord avec le général Hédouville et avec l'appui du Premier Consul. Nous avons ici le **laissez-passer** qui l'autorise à se rendre «... *dans les départements de l'Ouest...*» et donne une **description** précise du personnage, qui a **signé** dans la marge gauche. Au dos, le préfet du département de Maine et Loire atteste le passage à Angers de Bernier le 18 Germinal an 8 (8.IV.1800); deux ans plus tard, la griffe de Fouché fut apposée après la phrase : «*Vu Bon pour aller à Angers – Paris le 14 floréal an dix (5.V.1802)...*», etc. Bernier venait d'être nommé évêque d'Orléans (10.IV.1802). Pièce importante !

74. **FRANCESCHI Jean Bapt.-Marie** (1766-1813) Général corse – L.S., 1 p. in-folio ; Passariano (Frioul), 20.X.1797. En-tête imprimé au nom d'Alexandre Berthier et très jolie **vignette** républicaine gravée, utilisée autrefois par le général Bonaparte (B. & B. n° 118). Papier défraîchi le long des bords. 330.–

En tant qu' «*adjudant général et sous Chef de l'état major*», et par ordre du général en chef Berthier, Franceschi prévient le citoyen L'Allemand, «*Cap.ne de frégate commandant la flotille du lac de Garde*», que conformément à sa demande il vient d'écrire au Gouvernement Provisoire de Brescia pour l'engager à lui renvoyer «... *les marins qui auraient pu désertre dans ses troupes...*». Franceschi écrit pour Berthier car ce dernier était parti dès le 18 pour Paris, porteur du célèbre **Traité de Campoformio** conclut entre la France et l'Autriche, en fait signé la veille (17.X.1797) à Passariano où le général Bonaparte avait son quartier général.

75. **FRÉDÉRIC II de Prusse** (1712-1786) Roi dès 1740, dit Le Grand – L.S. «*Frch*» avec un long paragraphe, 1/2 p. in-folio ; Berlin, 10.IV.1746. En allemand. 850.–

Document par lequel le roi accorde gratuitement une place dans le *Joachimdalschen Gymnasio* aux jeunes Ramel et Berger, ce dernier étant le fils d'un capitaine.

76. **FRÉDÉRIC II de Prusse** – L.S. d'un grand «Frch», 1/3 p. in-4 ; Potsdam, 31.I. 1773. Montée anciennement sur feuille d'album. 650.–

Frédéric le Grand ne peut accepter la démission que le capitaine von Schaumburg vient de lui adresser. Il le prie de patienter et lui rappelle qu'il est toujours «*Euer wohlaffectionirter König*».

77. **FRÉDÉRIC II de Prusse** – L.A.S. «Frch», 1/3 p. in-4 ; (Berlin), 11.X.1776. Deux petites taches brunes dans la marge gauche. 2600.–

A l'un de ses ministres, pour demander des précisions sur les dépenses de l'Infanterie durant la période se situant entre la fête de la Trinité (3 juin) et le 1er décembre et savoir ce qui reste en caisse. «*Ich wolte gerne wissen wie viehl von die Gelden zur Augmentation der Infanterie, – welchen... in Casse geblieben seindt...*».

78. **FULLER Loïe** (1862-1928) Célèbre danseuse américaine – L.A.S. «Loïe», 1 p. in-12 sur carte de l'Hôtel Bedford à Paris (vers 1900). Adresse au verso. 150.–

Au sujet d'un rendez-vous manqué à cause de l'absence de sa correspondante. «... *Le Prince* (le futur Edouard VII, qui était depuis toujours un habitué des Folies-Bergères ?) *et moi nous avons venu pour vous voir. Avez-vous oublié... Pour moi c'est rien, mais comme vous connaissez pas, vous et le Prince...*», En post-scriptum elle ajoute que «*Le Sculptor a venu aussi hier et ce soir*» ; il s'agit vraisemblablement de Théodore RIVIÈRE (1857-1912), auteur de nombreux petits bronzes s'inspirant de la danseuse.

79. **FURTWÄENGLER Wilhelm** (1886-1954) Chef d'orchestre allemand – L.S. avec un mot autographe, 2/3 p. in-4 ; Potsdam, vers 1935. Trous de classement. 240.–

«*Lieber Herr Pabst... für das Konzert in Hamburg habe ich grade die 8. von Bruckner angesetzt...*». Il lui est impossible de changer les dates des concerts ; à la rigueur, il pourrait «... *in Hamburg und Berlin immer dieselben Programme machen..., da ich dazwischen nicht mehr probieren kann...*».

80. [Passeport diplomatique] **GAMELIN Maurice** (1872-1958) Général français – P.S., 1 p. in-folio ; Paris, 28.IV.1937. En-tête : *République Française*, avec **vignette**. Deux cachets rouges du ministère des Affaires étrangères, et **photo** de Gamelin à gauche. 500.–

Rare passeport diplomatique (en partie imprimé) du général Gamelin : «... *Nous, Ministre... des Affaires Étrangères requérons les Officiers civils et militaires chargés de maintenir l'ordre en France et prions les Autorités investies de la même mission dans les pays alliés ou amis... de laisser librement passer Monsieur le Général Maurice Gamelin Chef d'Etat-major Général de l'Armée, Membre de la Délégation Française au Couronnement de Sa Majesté George VI, se rendant à Londres...*», etc. Le nom du général Gamelin reste lié à la défaite de la France en 1940.

81. **GARIBALDI Giuseppe** (1807-1882) Général et héros du *Risorgimento* italien – L.A.S., 2/3 p. in-4 ; Caprera, 18.IX.1877. 650.–

Le vieux général a retrouvé une certaine tranquillité dans sa modeste maison située au nord de la Sardaigne, sur l'île de Caprera. Tout ce dont il a besoin doit lui parvenir du Continent. Un marchand de Livourne est son fournisseur habituel. Par cette lettre, écrite alors que l'arthrose déformait déjà ses mains, Garibaldi confirme l'arrivée de la glace et de l'huile commandés et ajoute : «... *Se vi son castagne buone prego mandarne 20 K...*». Curieuse. Voir aussi n° 140 (Mazzini).

– *Garibaldi paie cinq francs à Rothschild...* –

82. **GARIBALDI Giuseppe** – L.A.S., 3/4 p. in-4 obl. ; Caprera, 1.I.1879. Petite fente réparée. 900.–

Le vieux héros s'adresse ici à Alphonse de ROTHSCHILD (1827- 1905), le banquier parisien, pour le prier de lui envoyer le... *Trésor des Familles* dont Mr J.P. Houzé est l'auteur. En règlement de l'achat dont il charge son correspondant, Garibaldi envoie 5 francs !

83. **GEORGE II d'Angleterre** (1683-1760) Roi dès 1727, il était Electeur de Hanovre – L.S. avec souscription autographe de deux lignes, 3/4 p. in-4 petit ; St James's, 14.II.1751. Importante déchirure verticale, restaurée. Adresse et fils de soie sous deux beaux cachets de cire rouge aux armes royales. 360.–

Au roi CHARLES III d'Espagne, qui vient de lui annoncer la naissance (12.I.1751) de son fils Ferdinand, futur roi de Naples et de Sicile dès 1759. «... *I congratulate You on this joyful Event, and desire You will believe that I am truly sensible of the attention You shew to me in communicating such agreeableNews...*», etc.

84. **GEORGE VI d'Angleterre** (1895-1952) Roi dès 1936 – P.S. en tête, 2 pp. in-folio ; St James's, 11.VI.1945. Cachet à sec aux armes royales et en-tête à ses nom et titres. 420.–

La deuxième Guerre mondiale est à peine finie. Le roi accorde une remise de peine de six mois à un objecteur de conscience «... *convicted of failing to comply with the conditions on which he was registered as a conscientious objector and sentenced to imprisonment for twelve months...*». Contresignée par le ministre de l'Intérieur, Sir Donald Bradley SOMERVELL (1889-1960).

– «... une page... écrite en songeant à un jeune homme...» –

85. **GIDE André** (1869-1951) Ecrivain français, Prix Nobel en 1947 – L.A.S., 1 p. in-12 ; Rapallo, «8 février» (1926). Joint : MANUSCRIT A. S. d'une page in-4. Enveloppe. 900.–

Gide avoue répondre rarement aux demandes du type de celle formulée par son correspondant, mais la jeunesse et la franchise de ce dernier l'ont touché : «... Voici le premier état d'une page, reproduite dans mes *Morceaux choisis*, écrite en songeant à un jeune homme tel que je suppose que vous êtes... Remerciez m'en donc, si vous voulez bien à votre tour me faire plaisir, en me disant un peu qui vous êtes... ce que vous aimez dans la vie. Votre écriture est d'un enfant encore ; restez le longtemps...». Le manuscrit est autobiographique ; Gide y parle de ses seize ans, du peu de contact qu'il a eus avec ses contemporains, de son espoir d'aider les jeunes à être plus libres qu'il ne l'a été, etc. «... Comme le futurisme paraîtra vieux, dès que la convention d'hier sera brisée ! Je rêve à des nouvelles harmonies. Un art des mots, plus subtile et plus franc ; sans rhétorique ; et qui ne cherche à rien prouver...», etc.

Très belle page, premier jet avec ratures et rajouts.

Entre 1920 et 1924 parut son roman autobiographique *Si le grain ne meurt* où Gide fit une minutieuse apologie de l'homosexualité masculine.

86. **GOUNOD Charles** (1818-1893) Compositeur français – L.A.S., 2 pp. in-12 ; «Morainville par Blangy le Château – Calvados» (20 sept. 1885). 200.–

«... Votre lettre du 17... me prouve que vous n'avez pas reçu ma réponse pourtant immédiate à celle que vous m'écriviez de St Gervais Le Village pour me faire part de vos impressions sur *MORS et VITA*...», sa Trilogie composée en 1884, etc. Il compte être de retour à Paris, ou plutôt à St Cloud pour les élections du 3 8bre : «... Vous savez si je serai heureux de vous revoir...».

A Henriette FUCHS, épouse de K.D.F. FUCHS, 1838-1922, le critique musical allemand.

87. **GRANT Ulysses S.** (1822-1885) L'illustre général «nordiste» de la Guerre de Sécession, Président des Etats-Unis de 1869 à 1877 – Document signé, 3/4 p. in-4 ; Washington, 7.X.1872. Deux plis horiz. renforcés. 750.–

Pièce en partie imprimée, signée **en tant que Président**, autorisant son Secrétaire d'Etat «... to affix the Seal of the United States to a Warrant for the pardon of Charles Brown...».

Grant allait être l'heureux gagnant de la campagne électorale en cours : il allait être réélu à une majorité encore plus considérable qu'en 1868...

– Feuille signée par cinq Rois et Reines... –

88. **GRÈCE, Famille royale de** – P.S. (1 p. in-8 carré) par le roi **PAUL Ier** (1901-1964) et la reine **FRÉDÉRIQUE** (1917-1981), par leur fille **SOPHIE** (n. 1938, l'actuelle reine d'Espagne) et leur fils le roi **CONSTANTIN II** (n. 1940, il a signé «*Constantin Duke de Sparta*»), ainsi que par la reine **ANNE-MARIE**, alors princesse de Danemark (n. 1946), et fiancée de Constantin. Cette dernière a aussi ajouté la date «14/11 1963». Deux cachets officiels du «*Grand Maréchalat de la Cour*». Joint : plusieurs coupures de journaux, timbre, etc. Très rare réunion de signatures royales ! 630.–

89. **GREENE Graham** (n. 1904) Romancier anglais – P.S., 1 p. in-12 obl. 300.–

Message «*To Mrs Juliet Smith*» pour lui dire son admiration «... *for what you have achieved...*». Les autographes de Greene sont de plus en plus recherchés.

90. **GUILLAUME II d'Allemagne** (1859-1941) Empereur de 1888 à 1918 – P.S. «*Wilhelm R[ex]*», 2 pp. in-folio ; Berlin, 18.IV.1903. En-tête à ses nom et titre. Magnifique grand cachet à sec aux armes des Hohenzollern. 200.–

«*Patent für den Oberstabsarzt Dr. Buttersack*», officier dans le premier régiment d'infanterie de Lorraine, signé par Guillaume II comme «*König von Preussen*».

91. **GUILLAUME Charles Ed.** (1861-1938) Physicien suisse, Prix Nobel en 1920 – L.A.S., 1 3/4 pp. in-8 ; Zermatt, 18.VII.1921. Enveloppe. Rare ! 620.–

Longue et pertinente pensée sous forme de lettre, adressée à un admirateur suisse. «*Pour certains hommes, l'étude est le suprême bonheur. On les admire pour leur sagesse, on les loue pour leur distinction. Pourtant, s'ils se tournent, la jeunesse étant passée à assimiler les pensées des autres, ils sont, dans la communauté humaine, des inutilités. La communauté nous a faits ce que nous sommes ; nous lui en devons compte en lui rendant, sous une forme plus parfaite, ce que nous avons reçu d'elle. Et pour ceux qui l'ont compris, combien s'élève le but de la vie !*».

Charles Guillaume inventa le métal *invar*, type d'acier au caractéristiques très particulières.

– «... *En ces heures graves...* » –

92. **GUISAN Henri** (1874-1960) Général suisse qui commanda les forces armées de la Confédération pendant la deuxième Guerre mondiale – Message A.S. sur page in-8 ; «*30 août 1939*». 340.–

Pensée de six lignes écrite sur la couverture jaune de la brochure (complète) renfermant le texte de sa conférence intitulée *Notre Peuple et son Armée* (éd. Polygraphiques S.A., Zürich). «*En ces heures graves, la défense du pays ne peut être assurée... que par la collaboration harmonieuse de l'armée et du peuple tout entier*». Magnifique !

93. **HALLER József** (1873-1960) Général polonais de la Première Guerre mondiale ; de 1939 à 1943, ministre du Gouvernement Sikorski, en exil à Londres – P.A.S., 1 p. in-4 ; (Genève), 30.III.1922. 280.–

Charmant message «*A la petite Amie de la Pologne / à la petite inconnue / le général connu / adresse des paroles de sympathie / et remercie pour la petite lettre si tendre et si aimable qui une fois en Pologne fera un bon souvenir de Genève...*». Suivent cinq lignes en polonais, vraisemblablement la traduction du texte ci-dessus.

94. **HASEGAWAKiyoshi** (1891-1980) Graveur et peintre japonais – L.A.S., 1 p. in-4 ; «*Villa Seurat – Paris XIVE*», 15.XI.1949. 400.–

Amicale missive adressée au critique d'art Georges TURPIN qui, la veille, lui a réservé un accueil chaleureux, pour lui demander s'il connaît le peintre Doquin qui demeure à Rosny-sous-bois («... *il ne figure pas au Catalogue du Salon d'automne. Avez-vous remarqué sa peinture dans d'autres expositions ?...*») et l'inviter pour le dimanche 4 décembre : «... *Ma femme sera heureuse de faire la connaissance de Madame Turpin...*».

Hasegawa fut l'un des principaux représentants de l'art japonais en Europe au XXe siècle.

HELVETICA : Voir les numéros 33 - 44 - 104 - 106 - 117 - 157 - 158 - 167 - 179 - 202 - 228 - 230 - 234 - 258 - 267 - 282 - 307 - 314 - 319 - 339 et 453.

95. [Protestantisme] **HENRI III de Valois** (1551-1589) Roi de France dès 1574, il avait été élu roi de Pologne l'année précédente – L.S., 1 p. in-folio ; Blois, 5.I. 1582. Adresse sur la IVe page. 1200.–

A ses Conseillers et Trésoriers généraux à Lyon, pour les informer qu'il a autorisé le Gouverneur du Lyonnais, le **Chevalier de MANDELOT** «... *d'emploier jusqu'à la concurrence de six mille escuz en certains affaires secrets concernans et importans grandement n.re service, dont nous ne voulons estre faicte aucune declaration ni mention...*». Contresignée par le ministre d'Etat et chancelier **Nicolas BRULART de Sillery** (1544-1624), futur ambassadeur en Suisse en 1589 et 1595.

François de MANDELOT (1529-1588), lieutenant du roi dans le Lyonnais, remporta divers succès contre les Calvinistes, et après la Saint-Barthelémy favorisa le massacre des hérétiques qui se trouvaient dans sa ville. L'énorme somme que le roi Henri III mit secrètement à sa disposition servit probablement à la lutte contre les Protestants. Pièce historique !

96. **HOICHE Lazare** (1768-1797) Général français – P.A.S., 1 p. in-12 obl. Petite tache brune dans la marge gauche. 220.–

Hoche intercède en faveur du citoyen Blanzky, «... *très bon off.[ici]er, faisait son service à l'état major des armés du Rhin et de la Moselle que je commandais (en 1794), je prie les représentans du peuple de prendre sa demande qui est juste en très grande considération*».

97. **HOHENLOHE-SCHILLINGSFÜRST, Chlodwig, prince de** (1819-1901) Chancelier allemand – L.A.S., 2 pp. in-12, datée «12 avril». Papier à son chiffre couronné en filigrane. 120.–

Conformément à une lettre qu'il vient de recevoir de Mr le comte Lefebvre, le prince de Hohenlohe, alors ambassadeur d'Allemagne à Paris, s'empresse d'envoyer le laissez-passer valable pour les douanes allemandes.

– «... Nikolaus Horthy... an... Ante Pavelic...» –

98. **HORTHY Miklos** (1868-1957) Amiral et dictateur hongrois – L.S., 1 1/2 pp. in-folio ; Budapest, 26.VI.1944. En-tête imprimé à sec et sceau sous papier aux armes hongroises. Enveloppe. 650.–

Rare lettre d'Etat adressée au dictateur croate **Ante PAVELITCH** (1889-1959) «*Poglavnik des Unabhängigen Staates Kroatien*», pour lui communiquer le changement de destination d'un diplomate en poste à Zagreb. En attendant de nommer un successeur, Horthy souhaite au chef des *Oustachis* – responsable de l'assassinat du roi Alexandre Ier de Yougoslavie ! – «... *meine besten Wünsche für Ihr persönliches Wohlergehen und das Blühen und Gedeihen des Unabhängigen Staates Kroatien...*». En octobre de cette même année, l'amiral Horthy fut arrêté par les Nazis et Pavelitch prit en 1945 la fuite devant l'avance alliée...

La lettre est contresignée par le Premier ministre hongrois **Döme SZTOJAY** (1883-1946).

99. **HUGO Adèle** (1803-1868) Femme du poète – L.A.S., 1 1/2 p. in-8 ; «17 mars» (Paris, 1836). Adresse et marques postales sur la IVe page. 230.–

Adèle Hugo écrit à Madame Perret pour la remercier de son invitation pour sa fille LÉOPOLDINE (1824-1843) : «... *elle fait sa 1ère communion dans 2 mois, et nous sommes à la fin du carême. La pauvre petite tout en pleurant, sait elle même qu'elle ne peut accepter... elle vous prie en même temps de ne pas l'oublier l'année prochaine... et moi qui suis si heureuse quand mes enfants le sont, et chagrine quand ils ont quelque peine...*», etc.

Fille aînée des Hugo, Léopoldine allait mourir noyée en 1843 lors d'une promenade en bateau à voile. La douleur du Poète fut immense et le culte du père pour la disparue se retrouve transposé dans les personnages de Jean Valjean et de Cosette, dans *Les Misérables*.

100. **HUMBOLDT, Alexandre de** (1769-1859) L'illustre naturaliste et voyageur allemand – L.A.S., 1 2/3 pp. in-8 ; datée «Dienstag» (vers 1850). 650.–

Il renvoie une lettre concernant le diplomate prussien Joseph BRASSIER (1798-1872) «... *Die Königin hat ihn mit vielem Interesse gelesen. Vor dem Lesen werde ich durch die Behauptung beider Monarchen beunruhigt : Der Gesandte Brassier schreibt, under Kessel sei an einen Tages geschmiedet und sei mit Mühe gerettet worden, um nicht ins mur geworfen zu werden...*». Dans l'espoir de sauver la situation, Humboldt explique : «... *So drang ich darauf das Datum der Briefe zu vergleichen und Brassier's Depeche noch einmal zu lesen. Es fand sich (so werde mir von der Königin beim... erzählt) dass...*», etc. Il est encore question de «*Oriola's Schlange*», d'un «*Schiffahrt... von dem Isthmus nach Athen. Kessel wird über die Operation gelüstert haben...*», etc.

– «... restar illesi nel... incendio di guerre che affligge tutta Europa ...» –

101. **INNOCENT XI - Benedetto Odescalchi** (1611-1689) Bienheureux. Pape dès 1676, il se heurta à Louis XIV et au gallicanisme. Béatifié en 1956 par Pie XII – L.S. «*sempre - B. Card[ina]le Odescalco*», avec **quatre belles lignes autographes** en post-scriptum, 1 p. in-4 ; Rome, 16.III.1675. 1750.–

Après avoir remercié pour les nouvelles personnelles dont sont correspondant lui a fait part, le futur Innocent XI présente quelques considérations sur la situation politique italienne : «... *Delle notizie rendo à V. S. Cord.me gr.e ; e circa questi torbidi d'Italia non so quando si ridurranno in tranquillità. Sarebbe gran ventura la nostra il restar illesi nel presente universale incendio di guerre che affligge tutta Europa...*». Puis, **de sa main**, le cardinal Odescalchi ajoute «... *con la quale mi rallegro del bon effetto già sentito de' preparatorij alla nova purga, e spero che anderà di bene in meglio come ne prego la Divina Bontà...*». A Pietro ISIMBARDI, carmélite, consacré évêque de Crémone en 1670 par le cardinal Odescalchi; il allait mourir le 27 septembre suivant malgré les nouveaux médicaments («*novapurga*») dont le futur pape lui parle dans la lettre...

Durant les années 1670/1680, poursuivant sa politique de prestige et de conquête, Louis XVI avait envoyé ses armées dans toute l'Europe. La paix de Nimègue (1679) marqua l'apogée du règne de ce souverain dont le cardinal Odescalchi, devenu pape (1676), fut un adversaire irréductible !

Les lettres d'Innocent XI en partie **autographes** – comme la présente – sont rares, notamment lorsque leur texte concerne des événements historiques.

102. **ISABEY Jean Baptiste** (1767-1855) Peintre miniaturiste fr. – L.A.S., 1 p. in-8 ; nom du dest. sur la IVe p. - Joint : L.A.S. de son fils, le peintre **Eugène ISABEY** (1803-1886), 1 p. in-8, datée «*Dimanche 25*» (vers 1880). Les deux : 300.–

A Merry-Joseph BLONDEL (1781-1853), peintre d'histoire. «... *notre bon Docteur... m'a sauvé d'une fluxion de Poitrine, il ne m'est pas encore permis de sortir. Voilà mon honorable Camarade ce qui m'a pris de me rendre au plaisir de voir et admirer votre ouvrage. Mon fils vous parlera de tout ce qui ferait mon bonheur. Je vous demande votre appui...*».

La pièce jointe d'Eugène ISABEY est pour introduire auprès de son «*cher Maître*» son ami Mr Thomas, marchand de tableaux, avec lequel il fait des affaires depuis trente ans déjà, etc.

103. **JOHNS Jaspers** (n. 1930) Peintre et graveur américain – L.S., 3/4 p. in-4 ; New York, 7.IV.1970. 360.–

La lettre de son correspondant, un Suisse qui lui a fabriqué tout spécialement du papier pour ses œuvres, lui est bien parvenue. Il dit attendre maintenant l'arrivée de ce papier : «... *it will be interesting to work with them...*». Les autographes de ce peintre – dont les tableaux atteignent des prix astronomiques, les plus élevés pour un artiste vivant – sont peu communs.

104. **JUNG Carl Gustav** (1875-1961) Psychiatre et psychologue suisse, disciple puis adversaire de Freud – Carte A.S. «C. G. J.», 2/3 p. in-12 ; Bollingen, 22.IX.1949 (cachet postal). Adresse autographe au verso. 700.–

Rendez-vous pour une consultation psychiatrique, adressé à «*Fräulein Hedig Wyss... Küsnacht*» qu'il invite à passer chez lui «... *Am nächsten Montag... aber nur auf 1/4 Stunde, da ich sehr beschäftigt bin. Bringen Sie Fräulein Gregory mit...*».

105. **KALKBRENNER Friedrich** (1784-1849) Pianiste et compositeur all., ami de Beethoven, Haydn et Chopin – L.A.S., 2 pp. in-8 pleines ; Paris, 6.IV.1848. 300.–

Emouvante missive pour prier sa correspondante (la princesse Belgiojoso ?) de lui venir en aide en obtenant de Mr Peruzzi «... *quelques lettres de recommandation pour Londres. Je compte m'y rendre la semaine prochaine et tâcherai de trouver quelques élèves, car le déplorable état de toutes les entreprises commerciales, surtout celui des facteurs de Piano (il s'était associé en 1824 à Pleyel), me fait craindre d'être entièrement ruiné avant peu. Nos 300 ouvriers nous demandent du pain et ne nous en donnent plus... avouez qu'il est bien cruel, à mon âge, d'être obligé de recommencer sa carrière...*», etc. La révolution de février 1848 avait bouleversé l'état de l'économie française.

106. **KELLER Gottfried** (1819-1890) L'illustre poète zurichois – P.S., 1 p. in-folio ; Zürich, 9.XI.1872. Texte en partie imprimé, cachets officiels. 1200.–

Secrétaire à la Chancellerie du Canton de Zürich, le poète authentifie ici un «*Heimatschein für unverheiratete Personen*» (certificat de résidence pour célibataires) émis par la commune de Wiesen- dengen en faveur d'une jeune femme. Belle signature sur une pièce très décorative.

107. **KENNEDY Jackie** (n. 1929) First Lady américaine, femme du Président John F. Kennedy – L.A.S. «*Jackie*», 1 p. in-12 obl. 750.–

«*Dear Vava, Your lillies are so lovely - Thank you ! How fascinating it was to listen to you last night. I shall never forget a word...*». Joli message sur carte bleu-ciel, avec coquillage blanc imprimé en tête.

108. **KLIMT Gustav** (1862-1918) Peintre, dessinateur et décorateur autrichien – Belle signature complète sur carte (côté image) illustrée d'une vue en couleurs du parc d'attractions de Vienne. La carte, («*Gruss vom Tivoli*»), est signée aussi par deux amis du peintre, et envoyée à son «... *liebe alten Freund Josef Carl Ackermann...* ». 12 obl., vers 1900. Rare. 700.–

109. **KOKOSCHKA Oskar** (1886-1980) Peintre autrichien – L.A.S. «*Love O.K.*» sur carte in-12 obl. avec adresse du destinataire à droite ; (Villeneuve, Suisse, 24.XI.1956). 500.–

Ecrité des bords du Léman où il peint de larges paysages de montagne, Kokoschka invite James GREENE, en séjour à Paris, à venir le rejoindre et à lui promettre d'apprendre l'allemand le plus rapidement possible, car il veut lui faire lire son dernier ouvrage, son recueil de contes **Spur im Treibsand**, «... *the most trilling novels... and I want especially you... to give me all possible support, as coming from your generation and such a gifted boy as you are !...*». Le peintre évoque encore leur rencontre à Salzbourg (Kokoschka y tenait des cours de peinture tous les étés) où Greene avait créé l'étonnement par son sérieux.

Un quinzaine de lignes écrites au dos de la reproduction (couleurs) de son tableau «*Stilleben mit totem Hammel*», peint en 1910.

110. **LADISLAS IV Vasa** (1595-1648) Roi de Pologne dès 1632, fils et successeur de Sigismund III – L.S. «*Affe[zionatissi]mo Vladislao Sigismundo*», 2/3 p. in-folio ; Knyszyn (Bialystok), 20.XI.1630. Mouillure et papier bruni, doublé lors d'une ancienne restauration. Adresse sur la IVe page. 600.–

Le prince héritier de Pologne, qui résidait au château favori du roi Stanislas Auguste, adresse ses félicitations au nouveau Nonce Apostolique, l'évêque Onorato VISCONTI et l'invite à le rejoindre au plus tôt : «... *Il felice arrivo di V.S. Ill.ma a questo Regno, ha egualm.te a tutti apportato contento, ma in particolar a noi... Degnisi n.ro Sig.re Iddio di rimuover l'impedimento che tien lontana V.S. Ill.ma dalla Corte, accioché possiamo di presenza honorarla...*», etc.

Couronné en 1632, Ladislas IV Vasa conclut avec la Cour de Rome un concordat très avantageux.

111. **LAFAYETTE, Gilbert Motier, marquis de** (1757-1834) Général et homme politique français – L.A.S. deux fois : «*Le G.al Lafayette*» en tête, et «*L.f.*» à la fin, 1/2 p. in-8 carré, datée «*Dimanche matin*». 350.–

«*Le G.al Lafayette souhaite le bonjour à Monsieur le maire et le prévient que l'attache n'a pas tenu contre la première bouchée du dîner. Il n'en reste plus rien... le G.al L.f. passera demain chez lui vers sept heures du matin...*», etc.

112. **LALIQUE René** (1860-1945) Célèbre artiste verrier, joaillier et décorateur – L.A.S., 3/4 p. in-8 ; (Paris), 11.VI.1924. Papier à son adresse. 850.–

Au Président de la République fr., **Alexandre MILLERAND**, que le Cartel des gauches – qu'il a combattu et qui lui reproche son ingérence dans les affaires relevant du législatif – contraint à démissionner ! Lalique lui écrit **le jour même de sa démission** : «... *Au moment de ces invraisemblables et déplorable événements je veux vous exprimer de nouveau mes sentiments de fidèle affection. En Alsace d'où j'arrive tous ceux que j'ai pu voir demeurent consternés, indignés et un tant soit peu ahuris...*». Les autographes de Lalique sont rares !

113. **LA MOTTE-PICQUET Toussaint Guillaume** (1720-1791) Amiral français – P.S. deux fois, 1 p. in-8 obl. gr. ; (printemps 1778). 260.–

Liste des pièces achetées de janvier à mars 1778 (pour le vaisseau *Le Robuste*) établie et signée deux fois par l'officier de Marine GOUZILLON DE KERMENO, (André-Marie, tué à Quiberon en 1795 ?), approuvée par La Motte-Picquet, Chef d'escadre : «... *Une ferrure de Gouvernail et un timon de fer – deux avirons et un manche de Gaffe, une gamelle, un maillet... une pomme de mat... une de Girouette...*», etc.

L'amiral Lamotte-Picquet s'est distingué dans la Guerre d'Indépendance américaine, et notamment à la bataille d'Ouessant (29.VII.1778) et sur les côtes anglaises où il fit treize prises en un mois.

114. **LARIBOISIÈRE, Jean-Ambroise de** (1759-1812) Général d'artillerie chargé d'organiser le transport du matériel lors de la Campagne de Russie. Ce fut lui qui arma le Kremlin et prépara tout le nécessaire pour le faire sauter. Mort sur le chemin du retour, après avoir perdu son fils à Borodino – L.S., 1 1/2 pp. in-folio ; Paris, 17.VII.1811. Cachet de la collection Crawford. 230.–

Belle lettre au maréchal BERTHIER : «... *L'Artillerie a eu une grande part au succès des Sièges de Lerida, Mesquienza, Tortose et Tarragone ; outre la difficulté de conduire l'artillerie dans ces Sièges mémorables et de maîtriser le feu très supérieur des Places... il y en avait beaucoup à rassembler les équipages de Siège... Je supplie Votre Altesse de faire valoir auprès de Sa Majesté les Services...*» rendus par les officiers et cononniers du 3e Corps et par le général VALÉE leur commandant (futur maréchal de France et vainqueur d'Abd el-Kader en 1840).

– Talleyrand part en vacances... –

115. [Postes] **LAVALLETTE, Antoine-Marie Charmand, comte de** (1769-1830) Intime et homme de confiance de Napoléon, ministre des Postes – L.S., 1 p. in-4 ; Paris, 1.VII.1802. En-tête : *Le Commissaire central du Gouvernement près les Postes*, avec petite **vignette** républicaine. Adresse sur la IVe page. 320.–

«... *Aux Maîtres de Poste de la route de Paris à Lyon par Nevers et Moulins...*», que Lavallette prévient du prochain passage du ministre des Relations extérieures, **Ch. M.deTALLEYRAND**, lequel doit partir «... *de Paris cette nuit à une heure... pour se rendre aux Eaux de Bourbon l'Archambaud. Je vous recommande de tenir prêts... onze chevaux dont neuf de traits et deux Bidets* (chevaux utilisés par les estafettes) *et de veiller avec le plus grand soin à ce que son service soit fait avec tout le zèle et la célérité...*». Aux eaux de Bourbon, Talleyrand avait inventé les vacances ! Il s'y rendait chaque année ; en 1803, l'année suivante, il y alla avec sa nouvelle femme, Mme Grand, et sa mystérieuse «fille» qui surgit de l'ombre à l'âge de cinq ans : le diplomate la plaçait d'abord dans le demi-jour provincial, avant de l'exposer aux grands feux de la société parisienne.

– «... Toutes les mesures sont prises pour... exterminer les Brigands...» –

116. [Chouannerie] **LE CARPENTIER Jean Baptiste** (1759-1829) Conventionnel, dit le *Proconsul de St-Malo* – P.S., 1 p. in-folio ; Saint-Malo, déc. 1793. Rare. 1400.–

Le «défenseur» de Granville (14/15 nov. 1793) certifie conforme à l'original une copie de la célèbre lettre que le *Comité de Salut Public* vient de lui adresser en date du «24 frimaire an 2» (14.XII.1793) avec des instructions concernant son nouveau poste à St-Malo. «... *De nouveaux renseignements... nous annoncent que St-Malo est menacé à la fois par les Brigands... et les Anglois qui doivent tenter une descente dans ces parages. Nous savons de plus que les Anglois ont des intelligences dans St-Malo...*». Le Carpentier est donc invité à exercer une surveillance accrue sur «... *ces hypocrites qui jouent maintenant un patriotisme exagéré pour mieux faire oublier leur précédente aristocratie. Toutes les mesures sont prises pour achever d'exterminer les Brigands. Dix mille hommes... sont déjà à leur poursuite... le moment de frapper les derniers coups est arrivé. Ta conduite à Granville nous assure le succès...*», etc.

Après avoir écrit cette lettre, Le Carpentier allait agir avec une grande sévérité à Saint-Malo ; il épura les autorités et remplit les prisons de suspects... Sous la Restauration, vingt cinq ans plus tard, le Proconsul de St-Malo fut d'ailleurs condamné à la détention perpétuelle et enfermé dans la prison du Mont-Saint-Michel où il mourut après dix années d'emprisonnement.

117. **LE CORBUSIER, Charles-Edouard Jeanneret, dit** (1887-1965) Architecte, urbaniste et théoricien suisse – L.S. «*Le Corbusier*», 2/3 p. in-4 sur papier à ses noms et adresse imprimés ; Paris, 28.XI.1950. 680.–

A un correspondant londonien, relative à un texte à insérer dans un livre en préparation. «... *Je trouve une note remontant à longtemps... Avez-vous fait ce livre ? Dois-je faire le texte ?...*», etc. Belle signature au crayon-encre.

118. **LEHAR Franz** (1870-1948) Compositeur autrichien d'opérettes – C.A.S., 1 p. in-12 obl. ; Vienne, 12.XI.1934. Adresse autographe au verso. 125.–

Quelques lignes amicales à un proche, le Major Schneider, de Linz.

– «... *Patentes portandi arma ...*» –

119. **LÉOPOLD Ier de Habsbourg** (1640-1705) Empereur germanique dès 1657, roi de Bohême et de Hongrie – P.S. «*Leopoldus*», 1 p. in-folio obl. ; Vienne, 11.X.1687. Papier doublé à l'époque sur parchemin. Magnifique sceau sous papier. Contresignée par deux ministres. 800.–

Léopold Ier accorde à son conseiller Giulio PIZZINI, médecin de sa Cour, l'autorisation de voyager «... *in Nostris Imperij et Haereditarij districtus nec non in Italiam aliosque Status...*» pour le service de l'empereur et le sien «... *una cum famulis et armis... Equis curribus caeterisque omnibus suis rebus...*» par terre comme par mer ; il utilisera chevaux, navires, voitures et hostellerie quand et où cela lui sera nécessaire.

Magnifique exemple de lettres patentes renfermant un nombre fort important d'avantages et privilèges, y compris celui de conserver les armes, ce qui était rarement accordé à un particulier non militaire. Il devait au moins s'agir là du médecin personnel de l'empereur !

120. **LÉOPOLD II des Belges** (1835-1909) Roi dès 1865 – L.S., 2/3 p. in-4 ; Bruxelles, 29.XII.1865. Papier de deuil. Enveloppe avec beau cachet de cire noire à ses armes. Pièce contresignée par le Premier ministre belge **Charles ROGIER** (1800-1885). 500.–

Lettres de créance adressée à l'empereur NAPOLÉON III, confirmant le baron Eugène Beyens à son poste de Ministre plénipotentiaire, mission qu'il avait déjà remplie en France. Léopold II précise qu'ayant été appelé «... *d'après l'ordre de succession au trône du Royaume de Belgique par suite du décès* (10.XII.1865) *de Mon bien aimé Père Léopold Ier de glorieuse mémoire, Je n'ai rien de plus à cœur que de témoigner à Votre Majesté Impériale le vif désir dont Je suis animé de maintenir et de consolider de plus en plus les relations d'amitié qui subsistent si heureusement entre Nos Etats...*». Malgré ces bonnes promesses, Léopold II fera obstacle aux ambitions de Napoléon III, notamment en 1866 et 1869. Les lettres de souverain à souverain sont rares !

121. **LÉOPOLD II des Belges** – L.S., 2/3 p. in-4 ; Bruxelles, 28.II.1871. Echange de vœux. 140.–

122. **LINDBERGH Charles** (1902-1976) Aviateur, le premier à réussir, seul à bord de son monoplan *Spirit of Saint Louis*, la traversée sans escale de l'Atlantique – P.S. «*C. A. Lindbergh*», crayon, 1 p. in-8 ; Genève, 9.XI.1933. Plis horiz. 600.–

MENU de l'*Hôtel des Bergues* de Genève, signé en tête par le célèbre pilote américain. Ce soir-là les hors d'œuvre, la volaille grillée à l'Américaine accompagnée d'épinards en branches et de pommes Macaire, ainsi que les fromages, furent arrosés de Johannisberg clos Brûlefer et de Château Pontet Canet ! En 1933, le couple Lindbergh avait effectué un second voyage d'étude autour de l'Atlantique à bord du «*Tingmissartoq*».

– Une des rares lettres signées par Liszt vers la fin de sa vie –

123. **LISZT Franz** (1811-1886) Célèbre pianiste et compositeur hongrois – L.S., 1 p. in-8 ; Budapest, 11.IV.1885. 1300.–

Le vieux pianiste s'adresse ici, en allemand, au chef d'orchestre **Felix MOTTL** (1856-1911) pour lui faire savoir que, si le *Déluge* ne peut être donné dans le concert de Karlsruhe, il aimerait qu'on le remplace par «... *die Promethäus-Chöre unter Ihrer meisterhaften Leitung...*». Le 28 mai suivant, Liszt sera à la Tonkünstler-Versammlung de Karlsruhe où Mottl dirigera la **Dante-Symphonie**.. Cette missive, dictée à l'un de ses élèves (August Stradal, qui l'avait accompagné à Budapest, ou sa jeune amie Lina Schmalhausen ?), est une des rares lettres où l'on peut encore trouver l'autographe du musicien ; depuis quelques temps, sa vue ne lui permettait plus d'écrire personnellement, même aux intimes, sauf rares exceptions. La signature, tracée d'une main tremblante, laisse entrevoir que la fin de sa vie exceptionnelle n'est désormais plus très lointaine...

124. **LITVINOFF Maxime** (1876-1951) Ministre soviétique des Affaires étrangères ; **Marcel ROSENBERG** (n. 1896) Diplomate soviétique, sous-secrétaire de la Ligue des Nations de 1934 à 1936 ; **Vladimir POTEKINE** (1878-1946) Diplomate soviétique, vice-comm. aux Affaires étrangères dès 1937, délégué à la S.D.N. de 1934 à 1937 – P.S. par les trois, 1 p. in-12 ; Genève, 23.V.1935. 275.–

MENU d'un dîner donné au restaurant de l'*Hôtel des Bergues* de Genève, signé par les trois personnalités soviétiques se trouvant en Suisse pour assister aux travaux de la S.D.N. à laquelle l'URSS avait été admise le 18.IX.1934. On sert de la «*Truite au bleu, sauce mousse d'or*», puis une Poularde Derby aux pommes nouvelles rissolées, de la salade Argenteuil, des fromages et des crêpes au Marasquin, ainsi que des fruits...

125. **LOUIS Ier de Bavière** (1786-1868) Roi de 1825 à 1848 – L.A.S., 3/4 p. in-8 obl. ; Munich, 15.II.1837. En allemand. 400.–

Le roi demande à son ministre de la Justice, le baron Sébastien de SCHRENCK (1774-1848), si comme il le suppose la Chambre se réunira le lundi suivant. Il sollicite une réponse dans la matinée même, car selon lui il n'y a pas une seule journée à perdre !

Le 11 février s'était ouverte l'Assemblée des Etats en Bavière ; 1837 allait être l'année où le parti ultra-conservateur assurerait sa domination à Munich.

126. **LOUIS II de Bavière** (1845-1886) Roi dès 1864 ; ami et protecteur de Wagner – P.A.S. «*Ludwig*», 1/2 p. in-12 carré. 960.–

Deux lignes autographes signées, en allemand, pour demander à son correspondant si une certaine chose lui est ou non agréable. Sur feuille de 13 x 14 cm, dont il manque le tiers supérieur, découpé. Ce message pourrait avoir été écrit en 1868 (papier de deuil pour la mort de son grand-père, le roi Louis Ier de Bavière ?). Grande et belle signature.

127. **LUCKNER Nicolas** (1722-1794) Maréchal de France dès 1791 ; suspecté de trahison, il fut condamné à mort et guillotiné – L.S., 2/3 p. in-folio ; Valenciennes, 21.III.1792. 300.–

Luckner sollicite l'envoi du brevet de maréchal de camp que «... *Sa Majesté a bien voulu accorder sur la proposition que j'ai eu l'honneur de... faire pendant mon voyage à Paris, à Mr Pierre Ryel De Beurnonville, mon aide de Camp Colonel, ainsi que ses lettres de Service pour l'armée du Nord, cet officier étant destiné à agir et à être employé sur la champ...*».

Le texte de la lettre est **autographe** de Pierre de BEURNONVILLE (1752-1821), aide de camp de Luckner depuis le 6 mars. Il partira pour l'armée du Nord le 13 mai suivant, commandera le camp de Maulde sous Dumouriez (juillet 1792), puis remplacera son chef, démissionnaire ; enfin, nommé ministre de la Guerre en 1793, il sera chargé par la Convention d'enquêter sur le général Dumouriez passé à l'ennemi ! Rallié aux Bourbons, il sera fait maréchal de France en 1816.

128. **MAGRITTE René** (1898-1967) Peintre belge – P.A.S., 1 p. in-12 obl. ; (Casamicciola Terme, Ischia, 20.IV.1965). Joint : C.A.S. de sa femme, Georgette. 350.–

C'est au dos d'une carte illustrée (hôtel *La Madonnina*, surplombant la mer) que Magritte envoie au propriétaire d'une Galerie d'art parisienne, Alexandre IOLAS «*un bonjour du pays du soleil (où il ne fait pas très chaud pour le moment)*». Le peintre signe aussi pour Georgette, sa femme, et pour Loulou. Le destinataire a fait des calculs en travers de l'adresse autographe (à droite de la carte) et sur trois ou quatre mots du début du message : il a noté le nom et le numéro de téléphone d'une villa florentine et en bas «*Tanguy*». Il s'agit probablement des prix de vente de certains tableaux du peintre américain, Yves TANGUY (1900-1955), les sommes étant, pour l'époque, très importantes.

On joint une carte illustrée (du célèbre tableau de Magritte «*Die Stimme des Blutes*») avec long message A.S. de sa femme Georgette qui autorise les propriétaires d'une Galerie d'art new-yorkaise à reproduire deux œuvres de son mari : «*Le Pèlerin*» et «*Le Chemin de Damas*».

129. **MALAPARTE Curzio** (1898-1957) Ecrivain italien – L.S. «*Votre dévoué - Malaparte*», 1 p. in-4 pleine ; Chamonix, 3.III.1948. 460.–

Magnifique lettre explicative qui accompagnait les épreuves revues de la traduction de **La Volga naît en Europe**. Bien que malade, il a fait de son mieux ; il parle des corrections, de la couverture («... *Je n'aime pas la couverture brune des livres de Vialar, mais je peux me tromper...*») et surtout critique la traduction faite par Juliette Bertrand, «... *stupide, ignoble. Vous verrez qu'à un certain point elle traduit "stele" pour "stèle". Dans la même page vous avez le mot "stèle" et le mot "étoile" pour la même chose. Elle traduit en hâte, elle ne se relit pas, elle ne corrige pas, elle s'en fout. Elle n'aura plus une page de moi à traduire. C'est fini...*».

Puis, concernant son chef d'œuvre LA PEAU, qu'il est en train d'écrire et qu'il publiera l'année suivante : «... *j'ai jeté au feu les 100 pages de LA PEAU que j'avais écrites ici à Chamonix... Je suis très nerveux, je finirai dans une clinique de fous...*» !!

130. **MARÉCHAUX D'EMPIRE** – Collection presque complète, composée de **signatures autographes de 24 Maréchaux** (sur 26 ! Il ne manque que les rarissimes Lannes et Poniatowski...). Il s'agit de jolies **signatures** – certaines assez rares – découpées de documents, sauf pour **MURAT** dont il y a un beau document signé comme roi de Naples. Portraits joints (reprod., in-8). La collection : 1600.–

131. **MARÉCHAUX D'EMPIRE** – Collection presque complète (il ne manque que les très rares Lannes et Poniatowski) des autographes de **24 Maréchaux** (sur 26). La collection est composée de **lettres** et **documents**, certains entièrement autographes, et le plus souvent d'argument militaire. Ensemble important et rare. Liste détaillée des pièces sur demande. Prix de la collection de 24 pièces : 5500.–
132. **MARIE-ANTOINETTE (L'un des jurés appelés au Procès de)** – Rare document de la COMMISSION POPULAIRE signé par ses trois membres : CHAPEL de Livry, LOPPIN de la Section de la Montagne, et **François TRINCHARD**, 1 p. in-4 ; Paris, 12.VII.1794. En-tête imprimé avec **vignette**. 600.–
- Deux semaines avant la chute de Robespierre, la COMMISSION POPULAIRE (commission créée le 13.V.1794 pour faire entre autres le recensement de tous les suspects à déporter... Elle n'eut que quelques mois d'existence) adresse au Comité révolutionnaire de Mante «... *le mandat d'arrêt... décerné contre les cydevant Comte et Comtesse Dussy et leur fille... S'il parvient à votre connoissance quelque complice de ces individus ou enfin quelque contre-révolutionnaire... soyez exacts à nous en faire part...*». La période de Terreur touchait heureusement à sa fin !
- L'un des signataires de ce document, **François TRINCHARD**, avait contribué comme juré du Tribunal révolutionnaire, à la condamnation à mort de MARIE-ANTOINETTE ; dans une lettre d'octobre 1793, il écrivait à un ami : «*J'ai été l'un des jurés qui ont jugé la bête féroce qui a dévoré une grande partie de la République, celle que l'on califiait si devan de raine... (sic !)...*». Voir aussi n° 69.
133. **MARIE-CASIMIRE de la Grange** (1639-1716) Reine de Pologne de 1674 à 1696, femme de Jean III Sobieski – L.S. «*Maria Casimira Regina*», 1 p. in-4 ; Rome, 7.XI.1711. Tache d'humidité aux deux coins sup., avec salissures et restaurations. Adresse et joli petit cachet de cire noir à ses armes sur la IVe page. 275.–
- En exil à Rome après la mort de Jean III et son expulsion de Varsovie par la Diète, la reine sollicite l'intervention du marquis Gregorio BURATTI, de Milan, pour obtenir la libération du comte de Gersonville, arrêté lors de son voyage pour Rome alors qu'il se trouvait à Lavenza (Principauté de Massa). Le commandant de la garnison impériale du lieu n'ayant pas voulu accepter comme valables les passeports du marquis de Prié et du prince d'Avellino, «... *Noi scriviamo anche a questo perchè voglia procurare dal Sr Generale Daun (W.L. Daun, 1668-1741, le célèbre feld-maréchal autrichien) gli ordini... di rendergli subito la libertà intiera...*», etc.
134. **MARIO, Giovanni da Candia, dit** (1810-1883) Ténor italien, époux de Giulia Grisi – L.A.S., 1 p. in-8 ; (vers 1860/65). 230.–
- «*Tu as bien fait de m'écrire car Costa (le chef d'orchestre et compositeur, 1808-1884) demandait pour Lord Lansdowne. Je fixe donc le 15 Juin pour toi. Addio, che brutto tempo...!*». Au sujet d'un concert.
135. **MASSENET Jules** (1842-1912) Compositeur français – L.A.S., 3 pp. in-12 ; Paris, 16.XI.1891. 220.–
- Probablement à l'occasion de la reprise de MANON, avec Sanderson, Delmas et Taskin. «... *tous les trois bissés... C'est peu ! – enfin, je veux bien m'en contenter !!...*», s'exclame Massenet. Il dit à son ami son désir de le revoir bientôt et ajoute que son épouse vient de lui adresser un charmant merci pour **Septembre**, composition pour chant et piano que Massenet avait dédiée à Mme Hélène Vacaresco. Puis, plus loin : «... *Ah ! j'ai terminé Visions... (Poème symphonique) – J'ai remis la partition à Heugel – Mais... je ne suis pas content de Casemiche...*».

136. **MAUPASSANT, Guy de** (1850-1893) Ecrivain français – L.A.S., 1/2 pp. in-8 ; (Paris, 28.XI.1884). Adresse du destinataire au dos. 280.–

Il prie son ami Léon BESSAND de bien vouloir l'excuser s'il renonce à aller chasser avec lui dimanche : «... *il m'arrive un obstacle insurmontable...*».

Léon BESSAND sera en juillet 1887, à la Vilette, l'un des passagers du *Horla*, montgolfière que Maupassant avait fait construire par le capitaine Jovis, rencontré à Nice en 1886. Durant quelques années, ce ballon servit d'alibi à toutes les fugues de l'écrivain.

137. **MAUREL Victor** (1848-1923) Baryton français – L.A.S., 1 p. in-8 pleine ; (vers 1890). 150.–

A un impresario : «*Si nous pouvions jeter les bases (Maurel a écrit "basses" !) des représentations pour le mois de mai, ce serait parfait. Je crois que nous ne ferons rien avec Sembrick (Marcella SEMBRICH, 1858-1935, soprano) : les conditions... de son engagement sont tellement ridicules que ces Messieurs n'ont même pas voulu les discuter. Ces gens là sont fous ! ils veulent étrangler ceux qui les payent...*», etc. Il présente ses hommages à Mme Patti et ses compliments à Nicolini.

138. **MAXIMILIEN Ier de Bavière** (1756-1825) Electeur dès 1799, premier roi dès 1806 – L.S. «*Massimiliano Giuseppe*», 1/2 p. in-4 ; Munich, 12.XII.1823. Echange de vœux. 160.–

139. **MAXIMILIEN Ier du Mexique** (1832-1867) Empereur dès 1864, frère de François-Joseph d'Autriche. Capturé et fusillé à Queretaro – L.A.S. «*Ferdinand Max*», 3 pp. in-8 ; Vienne, 19.I.1864. Petites restaurations aux plis horiz. En-tête à son chiffre couronné et entrelacé avec une ancre (en tant qu'amiral autrichien). Rare. 1450.–

A son cousin, l'archiduc Joseph d'Autriche (1833-1905), au sujet de l'entrée dans la Marine militaire d'un jeune homme qui, comme 250 autres, ne peut pas y être accepté malgré l'appui qu'il a du frère de l'empereur. «... *Ich bedaure ungemein Deinen Schützling den jungen Scheinpflug zu dem gewünschten Eintritt in die Kriegsmarine nicht verhelfen zu können, da jede weitere Aufnahme von Aspiranten eingestellt worden ist, und die bereits vorhandenen 250 Kadeten hoffnungslos einer Beförderung entgegengesehen...*». Quant à sa femme Charlotte, la future malheureuse impératrice, elle «... *erwidert freundlichst Deine lieben Grüsse...*».

Très belle lettre, entièrement autographe, écrite deux mois seulement avant d'être élu EMPEREUR.

140. **MAZZINI Giuseppe** (1805-1872) Patriote et révolutionnaire italien – L.A.S., 1 p. in-16 datée «Lundi» (Genève, 9.III.1868). Enveloppe **autographe** d'Alexander **HERZEN** ! 450.–

Jolie lettre adressée au révolutionnaire russe **Alexandre HERZEN** (1812-1870), alors à Florence, pour lui faire savoir qu'il écrira lui-même à Law : «... *Quant à G.[aribaldi ?] hélas, hélas ! Mad. Venturi n'est plus ici pour le moment : elle est chez Tom Taylor. Je suis accablé de travail, de visites et de soucis...*». Il ajoute en post-scriptum ses amitiés pour Mr et Mme Ogarev (Nicolai OGAREV, 1813-1877), le poète russe, ami de Herzen avec lequel il avait été arrêté, qui collaborait à ses publications à Londres. Mme Emilia Venturi-Ashurst, admiratrice de Mazzini et dévouée à la cause italienne, avait épousé le révolutionnaire Carlo VENTURI, l'un des Mille. Quant à Garibaldi, il traversait une période difficile, s'en prenant aux politiciens, aux Français, à l'Eglise et à Mazzini qu'il accusait d'être un déserteur après la cuisante défaite de Mentana...

141. **MENOU Jacques-François** (1750-1810) Général français – L.S., 3/4 p. in-4 ; Turin, 2.V.1804. En-tête à ses nom et titres. 175.–

Aux citoyens Félix Depaoli & Compagnie, à Turin, pour leur renvoyer certaines pièces ainsi qu'une copie de l'arrêté qu'il vient de prendre et qui leur facilitera l'acquisition du couvent de Sainte Claire de Savigliano. Depuis le 1er déc. 1803, Menou était administrateur général du Piémont.

MENUS SIGNÉS : Voir numéros 62 - 122 - 124 - 163 et 168.

142. [Roumanie] **MOGILA Jérémie** († 1606) Hospodar de Moldavie dès 1595, son pouvoir lui fut contesté par Michel le Brave qui, avec l'aide de l'empereur Rodolphe II, avait tâché de réaliser l'union des pays roumains – L.S., 1 1/2 pp. in-folio ; Suceava, 27.VII.1596. Légère tache, touchant une partie de la signature, causée par le très beau sceau de cire sous papier, apposé sur la IVe page où se trouve aussi l'adresse. Autographe rarissime ! 2000.–

«*Jeremia Mogilla, Vaivoda et perpetuus haeres Moldaviae*» déclare être dans de bonnes dispositions à l'égard de l'envoyé du pape, l'archevêque Alfonso VISCONTI (cardinal, † 1608), dont il connaît l'amitié qu'il lui voue. Il se réjouit des pourparlers d'**alliance avec la Pologne** que le cardinal-légitime a entamés dans ce pays et remercie son correspondant de ses interventions auprès de Sigismond Bathory, prince de Transylvanie, auprès de l'empereur Rodolphe II, ainsi qu'auprès du pontife romain ; il souhaite le maintien de cet appui, etc.

Document d'un intérêt historique certain : installé en Moldavie par les Polonais qu'il servit avec dévouement, Mogila fut battu en 1596 par Michel le Brave, mais réussit à se maintenir au pouvoir en

renversant les alliances de l'adversaire ! Les autographes de Mogila sont d'une grande rareté : jamais nous n'en avons vus en vente ! Voir aussi le n° 13 (Sigismond Bathory).

143. **MONTALE Eugenio** (1896-1981) Poète italien, Prix Nobel en 1975 – L.A.S., 2/3 p. in-12 ; 1976. Papier imprimé à son nom. 275.–

«... *Non so scrivere poesia in modo leggibile ma posso formulare i più vivi auguri a Lei e ai Suoi...*», écrit Montale avec humour à son correspondant (qui lui avait adressé quelque critique sur son œuvre ?). Autographe peu commun.

144. **MONTESSORI Maria** (1870-1952) L'illustre éducatrice italienne – Long et curieux message A.S., au crayon-encre, 10 lignes au recto et verso de sa carte de visite avec son nom imprimé. Joint : enveloppe autographe. 450.–

Maria Montessori écrit à l'une de ses importantes collaboratrices italiennes pour la remercier du diplôme, du badge et des nouvelles. Elle se plaint que sur le badge la reproduction de son nom laisse imaginer que celui-ci se termine par un "y", «... *perchè ricorda il nome Montessory, (usato da tanti inglesi!)...*».

145. **MORRIS William Richard** (1877-1963) Célèbre constructeur d'automobiles, 1er vicomte Nuffield – L.S., 1 1/2 pp. in-4 (feuilles séparées) ; Cowley (Oxford), 20.XII.1937. En-tête : *Morris Motors Ltd.* 300.–

«*Dear Bishop Chatterton, Replying to your letter... I much regret my inability to associate myself with the Anglo-Indian Schools Fund in the manner you indicate...*». Morris s'en explique et annonce qu'il doit renvoyer le livre de son correspondant : «... *I do not feel justified in accepting the book... that I am experiencing the greatest difficulty in coping with the vast amount of reading matter which I am receiving at the present time...*».

146. **MOUTON-DUVERNET, Régis Barthélemy, baron** (1769-1816) Général d'Empire – L.A.S. «*M[outon] B.on Duvernet*», 1 p. in-4 ; Schandau (près de **Dresde** et au sud-est de **Pirna**) «*21 aoust (1813) 8 heures du Soir*». 600.–

Il informe le général **Dominique VANDAMME** (1770-1830), alors commandant en chef le 1er Corps de la Grande Armée en Saxe – il allait s'emparer de Pirna le 26 août ! – qu'à la suite des nouveaux ordres reçus du maréchal **GOUVION-SAINT-CYR** (1764-1830), commandant en chef le 14e Corps de l'armée d'Allemagne et responsable du centre dans la bataille de Dresde les 26 et 27 août suivant, il vient d'établir sa division à Schandau et dans les environs. «... *Je resterai de ma personne ici jusqu'à nouveaux ordres. Je n'entre pas dans d'autres détails sur ma position, dans la crainte que ma lettre ne s'égaré...*» du côté de l'ennemi !

Au printemps 1813, Napoléon avait repris ses opérations contre la Prusse, la Russie, l'Autriche et la Suède. Après les victoires de Lutzen, Bautzen et Dresde, il allait être défait à Leipzig en octobre 1813. Les commandants dont il est question dans cette belle missive allaient tous trois être faits

prisonniers... Mouton-Duvernet, quant à lui, mourut fusillé à Lyon le 19 juillet 1816 pour avoir, lors des CENT JOURS, «... trahi le roi et attaqué la France et le gouvernement à main armée...». Document militaire fort intéressant.

147. [Deuxième Guerre mondiale] **MUSELIER Emile** (1882-1965) Amiral français, commandant en chef les forces libres de la Marine et de l'Aviation en 1940 – P.S., 3/4 p. in-4 ; Londres, 10.IX.1940. Petites fentes restaurées. En-tête : *Forces Navales Françaises Libres – Etat-Major*. Photo jointe. 450.–

Muselier ordonne au Chef d'état-major de l'Air d'envoyer : 1) 15 pilotes entraînés aux unités d'entraînement britanniques ; 2) 44 pilotes à l'unité d'entraînement à créer pour Français à Odiham, avec deux instructeurs français ; 3) 150 élèves-pilotes et les 100 jeunes dépourvus d'instruction, au Canada. Il officialise le document en signant sur le cachet des «*Forces Navales Françaises Libres*». Document rare et intéressant. La photo jointe (d'époque) nous montre une cérémonie militaire organisée autour du monument de Jeanne d'Arc (cérémonie probablement présidée par Muselier).

– «... la pace con la Chiesa ...» –

148. **MUSSOLINI Benito** (1883-1945) Homme d'Etat italien – Manuscrit dactylographié avec corrections autographes, 1 2/3 pp. in-4 ; (Rome, oct. 1929). 950.–

Texte apparemment INÉDIT du discours qu'il prononça devant les «*Camicie Nere di tutta Italia*» à l'occasion du «*VII annuale della Rivoluzione Fascista*». Nombreuses ratures, corrections et rajouts. «... *l'Italia ha marciato innanzi su tutta la linea. Fra i molti, due avvenimenti dell'anno VII sono destinati a rimanere nella storia : il plebiscito del Littorio, la pace colla Chiesa... L'anno VIII non sarà meno ricco di eventi e di opere feconde. Il regime... è in grado di fronteggiare qualsiasi situazione. Le forze della Milizia, del Partito, dei Sindacati, dei Giovani... costituiscono una perfetta unità... L'anti-fascismo europeo... non lo prendiamo sul serio... Se tenterà comunque di agire troverà il piombo implacabile dei vostri moschetti...*», etc.

Les accords du LATRAN avaient été signés le 11 février 1929 entre le Saint-Siège et le gouvernement italien représenté par Mussolini ; ils reconnaissaient la plénitude de la souveraineté papale sur l'Etat du Vatican et mettaient surtout fin au contentieux qui existait entre les deux parties depuis qu'en 1870 Rome avait été occupée par l'armée italienne.

149. **MUSSOLINI Benito** (1883-1945) et **VICTOR EMMANUEL III** (1869-1947) Le Duce et le Roi d'Italie – P.S. par les deux, 1 p. in-folio ; Rome, 22.IV.1937. En-tête : *Vittorio Emanuele III... Re d'Italia – Imperatore d'Etiopia*. 550.–

Belles signatures sur ce décret, parfaitement conservé, mettant à la retraite un officier.

150. **NAPOLÉON Ier Bonaparte** (1769-1821) Général, Premier Consul et futur empereur des Français – L.S. «*Bonaparte*», 1 p. in-4 ; Paris, 31.I.1804. 1650.–

Quelques temps avant d'être proclamé empereur des Français, le Premier Consul remercie un cardinal pour des vœux qu'il croit dictés par «... *votre attachement pour ma personne. Vous ne devez pas douter que J'en saisisse toutes les occasions de vous convaincre du véritable intérêt que Je prends à*

*tout ce qui peut faire l'objet de vos désirs...», etc. Missive contresignée par le secrétaire d'Etat **Hugues MARET** (1763-1839) et par **Jean Etienne Marie PORTALIS** (1745-1807), alors «*Conseiller d'Etat chargé de toutes les affaires concernant les cultes*».*

Une des dernières missives en tant que Premier Consul.

– *A Berlin, Napoléon Ier fait... ses comptes avant de déclarer le Blocus Continental !* –

151. **NAPOLÉON Ier Bonaparte** – L.S. «*Nap*», 1/2 p. in-4 ; «**Berlin, le 16 Novembre 1806**».

Ordre donné à Mollien d'envoyer «... *encore cinq cents mille francs... de ma réserve de Turin au Roi de Naples...*», son frère Joseph Bonaparte, Ferdinand Ier et Marie Caroline d'Autriche ayant abandonné le trône en février de cette même année. L'empereur a en outre besoin de connaître «... *quelle était la force de ce trésor, ce qui en a été tiré et ce qui reste. Ayez soin de mettre la date des envois...*». A Berlin, Napoléon Ier déclara le Blocus Continental le 21 nov. 1806, et ce n'est que le 3 juillet 1810 qu'un décret daté de Saint-Cloud autorisa à nouveau l'entrée de denrées coloniales d'origine britannique. Pièce INÉDITE, écrite cinq jours seulement avant le BLOCUS CONTINENTAL !

152. **NAPOLÉON Ier Bonaparte** – L.S. «*Np*», 2/3 p. in-8 obl. ; Le Trianon, 18.XII. 1809. Déchirure horizontale touchant le texte et la signature, restaurée. 850.–

Pour informer son ministre de la Guerre, le duc de FELTRE (17865- 1818), que d'après les journaux la Légion de la Vistule était encore à Augsbourg le 9 décembre. Une note au-dessous précise en date du 19 décembre que la lettre a été transmise à Mr Gérard «... *pour informer Sa Majesté de la marche de cette Légion...*». Signature et paraphe très vigoureux.

Quatre jours plus tôt, le Sénat avait prononcé la dissolution de son mariage avec Joséphine.

153. **NAPOLÉON Ier Bonaparte** – P.A.S. «*Np*», **trois lignes autographes** sur page in-8 obl. (moitié supérieure d'une feuille in-4 avec aigle impérial en filigrane). Fragment. Paris, 2.III.1811. 1100.–

En tête d'un très intéressant texte à lui adressé («*A Sa Majesté L'Empereur et Roi*»), dont il ne reste que les premières lignes, NAPOLÉON Ier a écrit, de sa main : «*Renvoyé à Mollien pour me faire un rapport sur cette question – Np*».

L'auteur inconnu de la lettre à l'empereur avait écrit : «*Sire, Mes relations avec l'Angleterre m'ont mis à même d'acquérir des justes notions sur sa position critique actuelle, et me donnent les moyens de la rendre plus fâcheuse encore...*» ! Il soumet donc à Napoléon un plan à exécuter secrètement, plan qui

«... pourroit nuire prodigieusement à l'Angleterre, en même tems que la France en retireroit un produit considérable...». Ce «plan», renvoyé par Napoléon à son ministre des Finances, le comte MOLLIEN, pourrait se rapporter à la crise du commerce des textiles qui frappait l'Angleterre à ce moment-là. Intéressant document dans lequel on retrouve ce désir constant du gouvernement impérial d'œuvrer non seulement sur le plan militaire, mais aussi sur celui économique, contre son éternel ennemi : l'Angleterre.

– Le commerce maritime avec les Etats-Unis en 1813 –

154. **NAPOLÉON Ier Bonaparte** (1769-1821) Général corse, empereur des Français – P.S. «Np», 2 pp. in-folio ; Palais des Tuileries, 25.III.1813. Pli horizontal restauré. Texte en partie impr. et en-tête aux armes et titres impériaux. 1850.–

Document maritime fort intéressant qui autorise un **navire américain** «... à introduire dans un des ports de France... des cotons, des huiles... de la morue ; des cafés et sucres... des cacao, des épices de toute espèce...», et cela pendant la Campagne en Allemagne contre les Alliés. Le capitaine du navire «... rapportera les gazettes américaines du jour de son départ des Etats-Unis...» ; ainsi on s'assurait que les marchandises ne venaient pas d'Angleterre...

Le document, préparé à l'avance pour une arrivée au port de Bordeaux (mais qui semble ne pas avoir servi) est contresigné par trois ministres dont l'**amiral DECRÈS**, responsable de la Marine.

155. **NAPOLÉON III Bonaparte** (1808-1873) Président puis empereur des Français – L.S., 2/3 p. in-folio ; Paris, 25.II.1864. Env. avec adresse et joli cachet. 300.–

«*Mon Cousin, Vous ne pouvez douter du plaisir que j'ai eu à recevoir la lettre... J'ai été particulièrement touché... Soyez bien persuadé... que vous me trouverez toujours disposé à vous donner des marques de mon estime...*». Contresignée par le ministre DROUYN DE L'HUYS (1805-1881).

156. **NAPOLÉON «IV» Bonaparte** (1856-1879) Fils de Napoléon III et d'Eugénie de Montijo, dit *Le Prince Impérial*. Massacré par les Zoulous – L.S., 3/4 p. in-8 ; Ecole militaire de Woolwick (Londres), 15.IX.(1874). 380.–

Charmante lettre écrite sur papier de deuil (mort de sa grand-mère, la comtesse de Montijo). «...*J'ai reçu, Monsieur,... le précieux présent... La douloureuse circonstance qui a empêché le portrait de ma grand-mère d'être achevé, ajoute pour moi au prix de cette peinture. Je la garderai parmi les plus chers souvenirs de ma famille... Remerciez, au nom de l'Impératrice et au mien, Mr Choppin de Janvry...*».

157. **NECKER Jacques** (1732-1804) Financier genevois, ministre de Louis XVI – L.S., 1 p. in-4 gr. ; Paris. 6.X.1789. 450.–

Belle missive à Mr d'Aine, intendant de Tours, qui abandonne son poste pour aller chercher hors de sa Généralité sa sûreté personnelle et celle de sa famille. «... *Il n'y a rien à opposer contre une démarche provoquée par un concours de circonstances aussi irrésistibles* – lui écrit Necker – *Mes vœux vous accompagnent dans le lieu que vous avez choisi pour votre retraite...*» !
Deux mois et demi après la prise de la Bastille, un climat d'insécurité s'installait en France...

– Lettre d'un amoureux... repoussé ! –

158. **NECKER, Lettre à la future Madame** – **GOUDET Pierre** (1715-1789) Homme politique genevois, auteur de brochures polémiques dont une lui attira une condamnation en 1777 – L.A.S., 2 1/2 pp. in-4 ; Genève, 1.VIII.1758. Adresse sur la
IVe page. 360.–

Extraordinaire lettre d'amour adressée à Susanne CURCHOD (1739-1794) qui allait devenir en 1764 Madame Necker, dont l'auteur a reçu une lettre ouverte désobligeante. «... *je voudrais que vous puissiez lire dans le fond de mon cœur... Je ne murmure point de ce que vous préférés Mr Dellerche, il le mérite sans doute, & s'il a su vous plaire il est digne de votre choix, & je vous souhaite avec lui un sort heureux. Mais ce que je ne puis digérer, c'est que vous vous soyés fait un plaisir de me sacrifier à lui pour en tirer vanité. J'ay de l'amour propre... vous auriez pu même le rabattre & le mortifier d'une manière directe, sans le blesser cruellement... Voilà un essai qui m'apprend de quelle façon je suis établi dans votreesprit...*». Puis, plus loin, après lui avoir reproché d'avoir voulu se divertir : «... *quoiqu'il soit dur d'être outragé par ce qu'on aime, je me tairai, & dévoreraï dans mon cœur tout ce que j'aurois à vous dire... Je me contenterai de vous assurer que vous êtes la plus aimable personne que j'aye connu en ma vie, que j'en conserverai toujours un tendre souvenir...*», etc.

Goudet signe en tant que Secrétaire de l'hôpital. Suzanne n'avait qu'une vingtaine d'années ; elle était la fille unique du Pasteur Curchod de Crassier, et la «reine», par sa beauté et son esprit, de la jeunesse dorée de Lausanne.

159. **NICOLAS Ier de Russie** (1796-1855) Empereur dès 1825 – L.S., 1 p. in-4 ; St Pétersbourg, 10.I.1853. En russe (traduction anglaise jointe). 375.–

Les vœux qu'il vient de recevoir de son correspondant, le Grand-Duc de Mecklenburg-Strelitz, lui semblent le signe d'une amicale disposition envers lui. A son tour, Nicolas Ier souhaite «... *all desirable felicity to Your Highness and to Your Grand-Ducal House, remaining with unchangeable friendship to you...*». Jolie pièce contresignée par le **comte NESSELRODE** (1780-1862), l'illustre Chancelier de l'Empire russe.

160. **NOBEL de Littérature, Prix : Mikhaïl CHOLOKHOV (1905-1984), Ivo ANDRIC (1891-1975) et Miguel Angel ASTURIAS (1899-1974)** – Signatures autographes sur enveloppe «*First Day of Issue*» avec effigie et timbre-poste de Shakespeare, émise à l'occasion du 4e centenaire de la naissance du grand écrivain anglais. Cachet postal «*Stratford, Aug. 14, 1964*». Rare ensemble de signatures, celle de **CHOLOKHOV**, auteur entre autres du «*Don paisible*», est tout particulièrement difficile à trouver et manque à bien des collections ! 450.–

NOBEL, Prix : Voir numéros 14 - 15 - 20 - 35 - 46 - 53 - 85 - 91 - 143 - 168 - 188 - 194 - 198 - 199 - 204 - 226 - 311 - 337 - 341 - 348 - 349 - 366 - 369 - 376 - 394 et 435

161. **PADEREWSKI Jan (1860-1941)** Pianiste et homme d'Etat polonais – Belle signature autographe au dos du programme (1 p. in-4) du «*Récital de Piano Vladimir HOROWITZ donné le 6 déc. 1935*» à Genève. Une coupure de journal de l'époque, montée au dos, loue le talent du jeune artiste et nous informe que «... *L'illustre pianiste Paderewsky honorait ce concert de sa présence...*». Notre pièce le confirme. 150.–

PAPES : Voir numéros 17 - 18 - 19 - 101 - 169 - 170 - 171 et 172.

162. **PATTI Adelina (1843-1919)** Soprano italien – Pensée A.S., «*A beautiful voice is the gift of God – Adelina Patti Cederström – 1910*», sur charmante carte en couleurs avec vue (reproduction en médaillon d'une peinture) de la rive d'un lac, arbres et bateaux. Après la mort (1898) de son second mari, le ténor Nicolini, la Patti avait épousé en 1899, en troisième noces, le baron Cederström. 240.–

163. **PAULHAN Louis (1883-1963)** Aviateur français, titulaire du brevet n° 10 – P.S., crayon, 8 ; (Paris, 3 mai 1910). Pièce jointe. 200.–

MENU du «*Banquet offert à Louis Paulhan par l'Aéro Club de France le 3 Mai 1910*» au *Carlton Hôtel* de Paris, signé par l'aviateur en tête de la page de couverture, les deux pages intérieures présentant respectivement les vins, «*Chablis, Médoc, Thorins, Champagne*», etc, puis les mets, «*Consommé aux Diablotin, Suprême de Turbotin à l'Américaine, Cœur de filet de bœuf printanière*», etc.

Le 12 janvier 1910, lors du premier meeting aérien de Los Angeles, Paulhan avait battu le record du monde d'altitude en atteignant 1209 mètres, et en avril il avait gagné la course Londres-Manchester devant Graham-White. Ce banquet eut lieu dès son retour en France.

164. **PEARL HARBOR (Deux responsables de l'attaque de)** – P.S. par l'amiral ja-

ponais **Osami NAGANO** (1880-1947), le ministre des Affaires étrangères japonais **Yosuke MATSUOKA** (1880-1946) et l'ancien Premier ministre chinois **Hui-Ch'ing YEN** (1877-1950), 4 pp. in-8 obl. ; Genève, 24/28 février 1933. Petit portrait et deux coupures de journal montés avec l'autographe de Nagano. 1300.–

TRÈS RARES SIGNATURES (doubles : dans leur langue et à l'occidentale) obtenues à Genève lors de la Conférence sur le **Conflit Sino-Japonais** à la Société des Nations (févr. 1933). Cachets officiels des deux délégations et cartes de visite originales, montées, de ces trois représentants asiatiques. A noter que ce même **24 février 1933**, la S.D.N. condamnait le Japon pour son invasion de la Mandchourie ; nullement impressionnés, les Japonais occupaient le Jéhol dix jours plus tard, puis quittaient la S.D.N. le 27 mars suivant !

L'amiral NAGANO et le ministre MASUOKA, quant à eux, furent jugés comme criminels de guerre une fois le conflit mondial terminé et moururent en prison, peu avant la fin de leur procès.

165. **PEDRO II du Brésil** (1825-1891) Empereur de 1831 à 1889 – L.S. «*Imperador*», 2/3 p. in-folio ; Rio de Janeiro. Grande tache légèrement violacée au centre, le texte reste cependant parfaitement lisible et la signature est belle. Cachet et adresse sur la IV^e page. Echange de vœux. 100.–

166. **PIAF Edith** (1915-1963) Chanteuse française – L.A.S. sur carte in-12 obl. avec adresse du destinataire à droite ; Stockholm, 29.V:1947. Coin sup. droit arraché avec le timbre (restauration). Oblitérations postales. 250.–

En tournée à travers l'Europe avec les 9 Compagnons de la Chanson, la chanteuse envoie ses amitiés – au dos d'une jolie vue en couleurs de la ville de Stockholm – à son «... *tendre et joyeux ami*...» Pauliac ; elle fait précéder sa signature «*Edith*» de «*Les Compagnons et la Piaf vous embrassent*...». Signée aussi par **Jean-Louis JAUBERT** (n. 1920), capitaine des Compagnons depuis 1943 et interprète du film «*9 Garçons, 1 Cœur*» (1947) où Edith Piaf tenait le premier rôle.

167. **PIAGET Jean** (1896-1980) Psychologue suisse – L.A.S., 1 p. in-4 ; Mouruz (Neuchâtel), 16.X.1928. 350.–

Belle lettre à un libraire parisien auquel il demande l'envoi urgent de deux volumes (Lacombe : «*La méthode sociologique de Durkheim*», et Parodi : «*Les bases psychologiques de la vie morale*»). «... *Par la même occasion pourrais-je vous demander de m'envoyer le relevé de mon compte d'auteur : Casualité Physique chez l'Enfant et Représentation du Monde (chez l'Enfant)*...», etc.

Le célèbre savant suisse fut l'un des plus grands spécialistes de la psychologie de l'enfant.

– *Le Grand Dîner de la Paix ...* –

168. **PICASSO Pablo** (1881-1973) Le plus célèbre peintre espagnol de ce siècle – P.S., 4° ; Paris, 1949. 2850.–

MENU signé par **PICASSO** ainsi que par le prix Nobel de Chimie 1935 **Frédéric JOLIOT-CURIE** (1900-1958), les écrivains **Louis ARAGON** (1897-1982), **Ilya EHRENBURG** (1891-1967), **Claude MORGAN** (1898-1980), et **Paul ELUARD** (1895-1952) qui a ajouté de sa main : «*En souvenir de mon ami poète Jean Agamemnon*».

Exceptionnel ensemble de signatures d'intellectuels pacifistes réunies sur la couverture du **Grand Dîner de la Paix** organisé par le Cercle parisien des amis des Lettres françaises le soir du 25 avril 1949. Les signatures sont tracées autour de la reproduction d'un tableau de Picasso, la célèbre *Colombe de la Paix*. Au menu, Volaille aux Pâtes, Poulet cocotte Grand'Mère, et... Bombe Glacée Prâlinée, le tout arrosé de «*Ires Côtes de Bordeaux, Bourgogne aligoté, Fleurie 1947, Moulin-à-vent 1946*». Voir illustration.

169. **PIE VIII - Francesco Saverio Castiglioni** (1761-1830) Pape dès 1829, son court pontificat vit l'émancipation des catholiques anglais – L.S. «*Servitore vero - F.S. Card. Castiglione*», 2 pp. in-folio ; (Rome), 15.I.1823. 650.–

Curieuse missive ! Les caisses de son Secrétariat étant déjà déficitaires au mois de janvier, mais souhaitant néanmoins distribuer, comme par le passé, des primes de fin d'année «*... per antica costumanza in occasione del Santo Natale...*», le cardinal Castiglioni prie son correspondant de donner les ordres nécessaires afin que les fonds soient trouvés...

170. **Saint PIE X - Giuseppe Sarto** (1835-1914) Pape dès 1903, il condamna le mouvement moderniste et se préoccupa surtout de mettre de l'ordre dans la religion catholique – L.A.S. «*+ G. Card. P.[atriarca]*», 1 1/2 pp. in-12 obl. ; (Venise), 9.XII.1894. Sur carte brunie, imprimée à son nom. 900.–

Il prévient son correspondant qu'il se présentera dans quelques heures à son église pour une cérémonie : «*... Stassera alle 5 sarò alla Chiesa. La Mitra ed il Pastorale saranno mandati più tardi, o li porteremo noi stessi, perchè adesso sono ancora ai Frari...*».

Patriarche de Venise depuis 1893, il y restera dix ans avant d'être appelé au Siègne pontifical. Pie XII le canonisera en 1954. Pie X est l'un des Saints modernes les plus aimés et ses autographes deviennent de plus en plus rares !

171. **PIE XII - Eugenio Pacelli** (1876-1958) Pape dès 1939, secrétaire d'Etat et principal collaborateur de Pie XI auquel il succéda. Pendant la deuxième Guerre mondiale, il intervint vainement pour la paix – Message A.S. «*+ Eugenio*», 12° obl. ; Munich, 13.X.1922. Adresse autographe et timbres-poste à droite. 780.–

Au dos d'une carte illustrée d'un panorama de la vieille ville de Nuremberg, Monseigneur Pacelli envoie ses «*Cordialissimi auguri onomastici*» à la marquise Maria Teresa Gerini, de Rome. Nonce en Bavière (1917), il le fut ensuite à Berlin de 1920 à 1929.

172. **PIE XII - Eugenio Pacelli** – P.S. «*E. Card. Pacelli - a Secretis Status*», 1 p. in-folio obl. (cm 17 x 46) ; Rome, 10.VII.1933. Vél. Cachet rouge (St Pierre pêcheur). En latin. 1250.–

Bref apostolique signé par le cardinal Pacelli en sa fonction de secrétaire d'Etat de Pie XI. Ce dernier, sollicité par les plus hautes instances de la ville «... *ut praeclara tua merita digno praemio rependamus...*», élève un citoyen romain au rang de Commandeur de l'Ordre de Saint Grégoire Magne. Pièce très décorative, parfaitement conservée, portant en tête le nom du pape, imprimé en rouge.

173. **PIERCE Franklin** (1804-1869) 14e Président des Etats-Unis, de 1853 à 1857 – L.A.S., 2 pp. in-8, datée «*May 29th*» (1855/60 ?). 1250.–

«... *I am very much surprised to learn from our old friend Gov. Reynolds that you did not understand yourself to engage to dine with me today. I invited you expressly...*». Deux autres personnes seulement seront présentes lors de ce «conseil restreint» autour d'un repas !

Jolie lettre envoyée à l'ancien sénateur Richard Montgomery YOUNG (1798-1861), originaire, comme le gouverneur John REYNOLDS (1789- 1865), de l'Illinois.

174. **PISSARRO Camille** (1830-1903) Peintre impressionniste français – L.A.S., 1/2 p. in-8 ; Dieppe, «*Hôtel du Commerce*», 2.VIII.1901. 460.–

«*Mon cher Docteur, Il y a décidément aggravation, Humeur et même... sanguinolant. Je regrette de devoir vous déranger, mais votre présence est nécessaire...*». Notons que durant ses dernières années, Pissarro fut contraint à maintes reprises de peindre depuis l'intérieur, à cause d'une maladie qu'il avait contractée aux yeux.

C'est de la fenêtre de sa chambre de l'*hôtel du Commerce* – qui donnait sur la place du marché et l'église St Jacques à Dieppe – que Pissarro fit en cet été 1901 de très belles toiles, certaines conservées aux Etats-Unis. Voir aussi le n° 229 (Zandomenghi).

POLOGNE : Voir numéros 93 - 95 - 110 - 133 - 142 - 161 - 201 - 203 et 334.

175. **POMPADOUR, Jeanne-Antoinette Poisson, marquise de** (1721-1764) Favorite de Louis XV, elle exerça sur le roi une grande influence – L.A., 1 p. in-8 pleine ;

(Versailles, mi-février 1757).

2000.–

Missive fort curieuse et très significative – de par son style – de l'intimité qui régnait entre la marquise et le futur duc de CHOISEUL (1719-1785), pour quelques jours encore ambassadeur de France à Rome. Ce dernier s'apprêtait en effet à partir pour Vienne. Il ne lui manquait que l'annonce officielle de sa nomination (la marquise de Pompadour, dans la présente lettre, l'en informe officieusement!). La favorite de Louis XV lui envoie deux lettres de Parme : «... *Vous avez oublié les 3 lignes en chiffres, elles sont pour moy... faites-m'en part par le voye de Mr Jannel, elle est sûre...*». La marquise cite l'évêque de Laon, Jean-François de ROCHECHOUART (1707-1777) qui est sur le point de se rendre à Rome, le 20 mars 1757, pour remplacer Choiseul : «... *Le Laon me paroît assez bien prendre, malgré cela je ne suis pas assez duppe pour répondre de la décision. Bonsoir Monsieur l'ambassadeur à... Je ne sais pas un mot, je n'auray pas grande peine à vous faire convenir que cela est assez ridicule, mais... taisez-vous Mr le Comte de Stainville et, patience...*» !

La Pompadour dit rouvrir sa lettre «... *pour accuser au joly petit singe d'ambassadeur (!) la réception de sa charmante petite lettre. Je le charge d'embrasser et consoler de ma part son cher frère (le duc de Choiseul lui-même !) que j'aime de tout mon cœur. Je n'oserais jamais prendre la mesme liberté avec votre Excellence...*».

Charmante missive (non signée pour d'évidentes raisons de sécurité) qui révèle à chaque ligne l'esprit vif et espiègle de la célèbre favorite de Louis XV...

POSTES : Voir numéros 23 - 115 - 160 - 180 et 182

176. **PUCCHINI Giacomo** (1858-1924) Compositeur italien – L.A.S. «*Giacomo Puccini*», 3 1/2 pp. in-8 ; Paris, «*venerdì, ore 12*» (20.VII.1900). En-tête imprimé de l'éditeur RICORDI. 1300.–

Très belle lettre à son ami et homme de confiance auprès de la Maison Ricordi à Londres, Cosimo Pavone. Puccini annonce qu'il rentre à Torre del Lago : «... *Qui si crepa - Ieri 37° all'ombra... Io credo partire domani... è troppo il desiderio di andarmene a casa, tranquillo... Qui mi trovo perso, non ci ho più la buona, paziente e simpatica compagnia tua...*». Il ne sera à Torre que jeudi, et recommande à son ami d'être très discret dans ses lettres, de ne pas parler de ses étapes (galantes, certainement !), mais de lui faire avoir des «... *dettagli della 3a e 4a recita (de TOSCA au Covent Garden). Scrivi... a Belasco (l'auteur du livret de Madame Butterfly) e... a Maxwell a New York (où l'on allait donner TOSCA au Metropolitan le 4.II.1901). Salutami Denza, Tosti, gli amici tutti...*». Il remercie enfin son correspondant pour tous les services qu'il lui rend et parle encore de certains portraits à envoyer.

177. **PUCCHINI Giacomo** – L.A.S. «*G. Puccini*», 1 p. in-8 obl. sur papier de la Maison RICORDI de Londres ; Londres, 17.X.1904. 850.–

Bref message de Puccini au même pour lui rappeler l'achat d'un objet. Il termine par la phrase suivante : «... *Saluti e a rivederci stassera sul campo...*» (allusion à une répétition ?).

Madame Butterfly, dont la première à la Scala (17.II.1904) avait été un quasi fiasco, allait être reprise l'année suivante au Covent Garden avec Destinn, Caruso et Scotti, sous la direction de Campanini.

Puccini était à Londres pour rencontrer ce dernier et organiser cette *première* anglaise qu'il voulait réussie. Ce sera sa revanche sur Milan : l'œuvre obtint le succès mérité qu'elle rencontre encore de nos jours !

178. **RADIGUET Raymond** (1903-1923) Ecrivain français, ami de Jean Cocteau qui avait découvert son talent – L.A.S., 1 p. in-8 ; coin inf. gauche restauré. 1200.–

«Cher ami, Pardonnez-moi, je vous en prie. Je vous expliquerai pourquoi il m'est impossible de vous voir demain matin. Voulez-vous six heures et demie, sept heures moins le quart au Bœuf. Je m'engage encore...».

Les autographes de Raymond Radiguet, emporté à l'âge de 20 ans par la fièvre typhoïde, sont rares. Il n'a laissé que deux romans, très populaires : *Le Diable au corps* et *Le Bal du comte d'Orgel*, ainsi que des poèmes.

179. **RAMUZ Charles Ferdinand** (1878-1947) Ecrivain suisse. Son **Histoire du Soldat** fut mise en musique par Stravinsky – L.A.S., 1 2/3 pp. in-8 face à face ; «20 octobre 13». Petite restauration. 330.–

«... Je vous remercie de votre aimable proposition. Je crains fort, malheureusement, que le ton de votre journal, qui est fait pour la Jeunesse ne s'accommode qu'imparfaitement au mien. Toutefois, si vous le jugez bon et si l'occasion s'en présentait, peut-être pourriez-vous me soumettre des propositions plus précises...». En 1913 paraissait sa *Vie de Samuel Belet*.

– «... fermer entièrement l'Elbe aux Anglais qui enragent ...» –

180. **RAPP Jean** (1771-1821) Général d'Empire – L.A.S., 1 p. in-4 petit ; Hanovre, 11.VI.(1804). Adresse, cachet sous papier et marques postales («94 Bruxelles» en rouge) sur la IV^e page. 400.–

C'est en toute hâte qu'il écrit au citoyen Wolff, négociant à Colmar, lequel s'occupe de ses affaires avec la citoyenne Dubath de Strasbourg. Rapp donne la marche à suivre afin qu'il en soit débarrassé. Par la même occasion, il lui fait savoir où il se trouve et l'avertit qu'il va partir sous peu pour Stade et Cuxhaven, au nord-ouest de Hambourg, «... pour fermer entièrement l'Elbe aux anglais qui enragent...». Sa lettre «... sera mise à la poste à Paris (elle fut en fait postée à Bruxelles) par un courrier que j'expédie au 1^{er} Consul...». Depuis trois semaines Napoléon était **empereur** des Français, mais il semble que la nouvelle n'était encore pas parvenue à Hanovre...

181. **REDON Odilon** (1840-1916) Peintre français, considéré comme le précurseur du surréalisme – L.A.S., 1 p. in-8 ; Paris, 10.XII.1909. Papier de deuil. 375.–

«Monsieur, il me sera agréable de vous recevoir demain... pour causer de l'exposition de Prague. Je serai chez moi durant toute la journée...».

En 1910-1911, Redon travaillera à de grandes décorations murales comme *Le Jour et la Nuit* pour l'abbaye de Fontfroide.

– «... Le 2^e du 2^{ème} [mois] de l'an 2... à 2 h passées ...» –

182. [Le nouveau calendrier républicain] **ROBESPIERRE, Maximilien de** (1758-1794) Révolutionnaire français – P.S. par Robespierre ainsi que par les Conventionnels **Lazare CARNOT** (1753-1823), **Jean- Nicolas BILLAUD-VARENNE** (1756-1819) et **Marie-Jean HÉRAULT DE SÉCHELLES** (1759-1794) en tant que Membres du «Comité de Salut Public», 1 p. in-4 ; Paris, «le 2^e du 2^e Jour (sic pour : mois) de l'an 2 de la République» (23.X.1793). Petit cachet de la collection Crawford. 5650.–

Le Comité de Salut Public charge le ministre de l'Intérieur de donner des ordres pour que l'on fournisse les fonds nécessaires aux courriers chargés des **dépêches** près l'armée du Rhin, des Côtes

de la Rochelle, de la Moselle et des Côtes de Brest. Le ministre Jules PARÉ (un proche de Danton, mort en 1819) a noté en tête : «à 2 h passées donné les ordres».

La reine MARIE-ANTOINETTE venait d'être exécutée le 16 octobre et les Vendéens étaient battus le lendemain à Cholet...

Ce document présente une date fort curieuse et l'erreur du mot «jour» pour «mois» vient du fait que le 5.X.1793 la Convention avait aboli l'ère vulgaire du calendrier grégorien et avait établi l'ère des Français. A partir donc du **6.X.1793**, elle data son procès-verbal du «15^e jour du 1^{er} mois de l'an II de la République». Elle continua à employer les mêmes dates numériques de jour et de mois **jusqu'au** «3^e jour du 2^e mois» (24 oct. 1793), date à laquelle les nouvelles dénominations furent introduites sur rapport de Fabre d'Eglantine. Le présent document est donc une des **très rares** pièces datées pendant les **17 jours** où la France fut privée de calendrier !!!

183. [Finances à St Domingue] **ROCHAMBEAU, Donatien de Vimeur, comte de** (1755-1813) Général français qui participa à la guerre d'Indépendance américaine – L.S., 1/2 p. in-4 ; «*Au Quartier Général au Cap*», 28.XII.1802. En-tête manuscrit : *Armée de St Domingue*. 600.–

Nommé depuis peu commandant en chef de l'armée de St Domingue à la place de Leclerc (mort le 2 nov. de la fièvre jaune), Rochambeau adresse cette missive au commissaire ordonnateur pour l'informer qu'il met à sa disposition «... *une somme de UN MILLION de francs en lettres de change sur France à soixante jours de vue...*» pour les dépenses de la guerre.

La lettre fut considérée par le commissaire ordonnateur comme un «bon de caisse» qu'il enregistra dans son journal des entrées de fonds sous le n° 145.

184. **RODIN Auguste** (1840-1917) Célèbre sculpteur français – Signature autographe «*Rodin*» au recto d'une carte in-12 obl. reproduisant son œuvre *Le Printemps* (deux nus entrelacés s'embrassant). Jolie pièce, parfaitement conservée, signée dans les dernières années de sa vie. 920.–

– *Rossini s'explique avec l'éditeur Ricordi* –

185. **ROSSINI Gioacchino** (1792-1868) Compositeur italien – L.A.S., 2 pp. in-4 ; Bologne, 18.I.1843. Adresse autographe, marques postales et son cachet sous papier sur la IV^e page. 3850.–

Importante lettre à Giovanni RICORDI où Rossini se plaint d'abord – comme à son habitude – de sa mauvaise santé, cause de son long silence. Il parle du Maestro MIRECKI (Franciszek M., 1791-1862, compositeur et pianiste polonais qui brigua le poste de professeur au Liceo de Bologne et de Maestro de San Petronio) : «... *Tutto bravo ch'egli è, questo distinto collega non ha la riputazione Europea drammatica che si richiede dalla Comune di Bologna per essere nominato senza assoggettarsi al concorso...*». Quant au «chef d'œuvre» que Mr AULAGNIER promet au public, **Rossini tient à déclarer ne pas être l'auteur de ces compositions** qui furent imprimées il y a bien longtemps et qu'il a vues récemment à Bologne, «... *ed ebbi campo di conoscer a qual punto giunger potesse l'audacia del Aulagnier, eccoti avvertito, regolati da uomo sommo qual sei quale ti stimo...*».

Le compositeur remercie encore Ricordi pour son amabilité envers le Cav. Pizzoli, qu'il lui avait recommandé («... *egli ritornò quì edificato del Grande Editore...*») et termine par la phrase suivante : «... *non mi risparmiare nel poco che valgo e credi sempre all'affezione inalterabile del Antico e affezionato tuo – G. Rossini*». Puis, en post-scriptum : «*Non so se potrai leggermi, scrivo al buio*».

Antoine AULAGNIER était éditeur de musique à Paris ; il avait acheté l'original de la première version du **Stabat Mater** qui était seulement en partie l'œuvre de Rossini (écrite en 1831, ce dernier, malade, l'avait faite compléter la même année par Tadolini). Cet achat donna lieu à une longue bataille juridique entre l'éditeur et le compositeur, bataille remportée par Rossini qui avait profité de l'occasion pour compléter l'œuvre en laissant croire qu'il s'agissait d'un travail ancien...

Les lettres de Rossini au célèbre éditeur de Milan sont rares !

186. [Finances] **ROTHSCHILD, Amschel Mayer de** (1773-1855) Banquier allemand, responsable de l'importante branche Rothschild établie à Francfort – L.S. «*M.A. Rothschild*», 1 p. in-folio ; Francfort, 15.IV.1846. En allemand. 2000.–

Lettre d'argument financier adressée au major (puis général) von SCHORCHT au service du Grand-duc de Oldenbourg : «... *Suite à votre ordre nous faisons parvenir la somme qui a été bonifiée par la Caisse du Cabinet royal grec d'Athènes, pour un montant de 3600 en or... que changé font F. 7068, au conseiller d'état privé LENTZ (responsable de la chancellerie du cabinet et du ministère du Grand-duché) et aujourd'hui même nous l'informons de cela...*», etc.

La Grèce – dont la reine (Amélie, femme d’Othon Ier) était la fille du Grand-duc de Oldenbourg, – avait en 1833 emprunté aux ROTHSCHILD l’énorme somme de 66.600.000 dracmes ; depuis lors, la dette publique était en constante augmentation...

Signature énorme avec un élégant paraphe de 11 x 16 cm !

187. **RUSSIE, Gavril Romanov, prince de** (1887-1955) Fils du Grand-duc Constantin Nicolaïevich – L.S. «*Gabriel - Prinz von Russland*», 1 p. in-4 ; Berlin, 29.VI.1929. Défraîchie par endroits. En allemand. 160.–

Par cette lettre recommandée en partie dactylographiée, le neveu du tsar notifie son congé d’un logement meublé sis à Berlin. Il le quittera fin juillet, mais précise que les locaux seront libres dès le 8 juillet, comme on le lui demande. Les anciens maîtres, en exil, de la Russie tsariste devaient donc se contenter de loger dans des meublés...

188. **SAINT-JOHN PERSE, Alexis Léger, dit** (1887-1975) Poète français et diplomate, Prix Nobel de littérature en 1960 – L.A.S. «*Alexis Léger*», 1 p. in-4 ; Washington, 26.XI.1952. 750.–

Ennemi farouche du nazisme, Saint-John Perse s’était établi aux Etats-Unis en 1941, se consacrant à l’étude et à la poursuite de son œuvre d’écrivain ; il ne reviendra en France qu’en 1959.

Il s’adresse ici à un éditeur («*Mon cher Fessy*») qui travaille à la publication d’une de ses œuvres. «... *Votre scrupule était justifié... Vous pourrez en juger par le petit memorandum de correction finale que je joins aux épreuves renvoyées...*». Le poète le remercie encore pour sa précieuse collaboration et ajoute : «... *Tâchez maintenant, si c’est possible, de rattraper un peu de temps pour la sortie du livre...*», etc.

Les autographes de Saint-John Perse – personnalité très difficile à approcher de son vivant à cause de son caractère solitaire – sont assez rares.

189. **SAINT-SAËNS Camille** (1835-1921) Compositeur français – L.A.S., 2 pp. in-8 ; datée «*Mercredi*» (Paris, février/mars 1887). 380.–

«*Vous savez, chère Madame, que je n’ai rien à vous refuser. Soyez seulement assez bonne pour me rafraîchir la mémoire... le moment... venu...*». La seule chose d’ailleurs qui puisse l’obliger à refuser l’invitation de sa correspondante serait que la soirée coïncide avec celle de la *première* de **PROSERPINE**. Ce drame lyrique en quatre actes, fut donné pour la première fois le 16 mars 1887 à l’Opéra-Comique ; il ne plut point au public à cause du poème et de son argument trop sombre et lugubre...

190. **SAINT-SAËNS Camille** – L.A.S., 1 p. in-8 obl. ; Cannes, 27.III.1907. Coin sup. gauche découpé, restauré avec papier à musique, sans manque de texte. 140.–

De passage à Cannes, il a décidé de s’y arrêter et annonce à une demoiselle qu’il lui rendra donc visite «... *demain jeudi à deux heures...*».

191. **SAND George** (1804-1876) Ecrivain français – L.A.S., 1 p. in-8 pleine ; «*Nohant 9 janvier*» (1875 ou 1876 ?). Papier à son chiffre. 800.–

Grippée «... *en plein...*» pour le jour de l’an, George Sand avoue avoir dû faire un grand effort pour ne pas le passer dans son lit. «... *Enfin, ce n’est rien et n’ôte rien au bonheur d’aimer ses enfants et ses*

amis...», écrit-elle a sa «bonne grande fille» en s'excusant de s'être manifestée si tard pour l'embrasser tendrement et lui souhaiter «... la durée de ce que vous avez, des amis qui vous chérissent, un talent qui grandit toujours et un bon grand cœur qui vous rend certainement heureuse...», etc. En post-scriptum, elle ajoute : «Je viens d'écrire aux vieux».

A Augustine BRAULT, fille de sa cousine Adèle et du tailleur Brault ? George Sand lui écrivait régulièrement après l'avoir «adoptée» et gardée longtemps chez elle dans les années 1845/48.

192. «**SANS-GÊNE**», **Catherine LEFEBVRE, dite Madame** (1753-1835) Blanchisseuse à Paris, elle épousa en 1783 le futur maréchal Lefebvre, duc de Dantzig – P.S. «*bon pour quittances - Duchesse de Dantzig*», 1 p. in-4 ; Combault, 7.X.1821. Pli horizontal renforcé et marge droite effrangée. Sur papier timbré. 1700.–

«*Je soussigné Duchesse de Dantzig, née Catherine Hubscher Reconnais Par ces Présentes avoir reçu de Mr Malraison... la somme de quatre mille francs, montant des intérêts de six mois... pour un Capital de Cent Cinquante mille francs que je laisse entre ses mains, à titre de Prêt...*», etc. Son mari le maréchal était mort un an plus tôt.

Les autographes de la duchesse de Dantzig – personnage que Victorien Sardou, sous le nom de «*Madame Sans-Gêne*», rendit très populaire dans la comédie du même nom, représentée en 1893 – sont fort rares.

193. [Vendée] **SAPINAUD DE LA RAIRIE, Charles Henri** (1760-1829) Chef vendéen, il prit part aux principales batailles livrées aux républicains. En 1815, à la mort de La Rochejaquelein, il devint général en Chef de l'armée vendéenne – L.A.S., 1 p. in-8 gr. ; Au Sourdy, 21.XII.1812. Quatre beaux cachets de cire sur la IIe page ; adresse et cachet plaqué sous papier sur la IVe page. Rare. 1400.–

Il prévient «*Monsieur Duveau de Chavagne à Sa terre à la barbinière*» qu'il lui envoie son ancien domestique nommé Pierre Fauchard, demeurant à La Pézottière sur la commune de St Fulgent, «... qui a vu votre père après le Siège d'Angers... Je désire mon bon ami que cette circonstance vous soit utile...».

Lors du soulèvement de la Vendée, Angers avait pris le parti républicain ; les **3 et 4 décembre 1793**, l'armée royaliste essaya de s'emparer de la ville, mais elle en fut repoussée par l'ardeur des angevins ainsi que par les soldats de Westermann et Kléber. Cet échec porta un coup fatal à l'insurrection vendéenne.

– Sartre, Marx, Engels, Hegel, Kant... –

194. **SARTRE Jean-Paul** (1905-1980) Philosophe, écrivain et critique fr., Prix Nobel en 1964 – Manuscrit autogr. de 5 1/2 pp. in-4 ; (Paris, vers 1955/58). 2000.–

Long et intéressant manuscrit de premier jet ayant servi à rédiger l'introduction à la «*Dialectique dogmatique*» (pp. 116 à 128) de sa **CRITIQUE DE LA RAISON DIALECTIQUE**. Ce manuscrit, peu raturé, a pour titre : «*Apparition de la Dialectique de l'Histoire*» ; Sartre cherche à expliquer pourquoi il pense que l'histoire est un processus dialectique, et compare ses réflexions à celles de Hegel, Marx, Engels et Kant.

– «... un pauvre vieillard ...» –

195. **SATIE Erik** (1866-1925) Compositeur fr. – L.A.S., 2 pp. in-16 face à face ; Arcueil-Cachan, 26.V.1922. Au dos, de sa main, adresse du destin. Inédite. 1450.–

A une jeune admiratrice dont il vient de recevoir une charmante lettre à laquelle il regrette «... de n'avoir pas répondu plus tôt... J'espère – de famille, si j'ose dire – que vous pardonneriez à un pauvre vieillard, ce retard indépendant de sa volonté... Oui ?...». Quant aux «... trop jolies choses...» que lui dit sa correspondante, il est «... désolé de ne les point mériter...».

Missive écrite et signée (en entier) de sa plus belle écriture sur deux pages face à face d'une «carte-lettre» avec une deuxième signature («*ERIK SATIE*») au dos, côté adresse.

196. **SCHRÖDER-DEVRIENT Wilhelmine** (1804-1860) Soprano allemand. Son nom reste lié à la création géniale du personnage de *Leonore* dans la reprise de **Fidelio**, à Vienne en 1822, devant Beethoven ! – L.A.S., 2/3 p. in-8 ; (Vienne, vers 1824/1826 ?). Papier bruni. 260.–

«*Mit vielem Vergnügen werde ich Sie heute... mit B. Schönstein erwarten...*» ; en attendant, elle envoie ses salutations les plus amicales.

Le baron **Karl von SCHÖNSTEIN** (1797-1876), chambellan à la Cour d'Autriche, fut dans sa jeunesse un chanteur en vogue et l'un des premiers et meilleurs interprètes des **Lieder** de SCHUBERT. Le Maître lui dédia le cycle de la **Belle meunière** (op. 25).

197. **SCHUMANN Robert** (1810-1856) Le célèbre compositeur romantique allemand – L.A. (la signature, découpée, a été remplacée par un fac-similé lors de la restauration), 1 p. in-8 ; Düsseldorf, 14.III.1852. Il manque env. 7 x 5 cm de papier au coin inf. droit, restauré. En-tête à son chiffre «*R.S.*» imprimé à sec. 1600.–

En allemand, à un «*Gehehrtester Herr*» (son éditeur ?), pour lui annoncer l'expédition d'un paquet joint à sa lettre. «... Recevez mes remerciements – ajoute-t-il – pour votre dernier envoi, qui m'a satisfait, et essayez de faire de manière que Hebbel puisse recevoir le cahier... pour le jour 18...».

Schumann promet d'écrire plus longuement bientôt. Dans sa lettre, le musicien semble faire allusion à l'édition en cahier de la «*Ballade vom Heideknaben*» du poète allemand **Friedrich HEBBEL**, dont la musique fut précisément composée en 1852 (op. 122-1).

Le document reste intéressant même s'il manque la signature, qui fut très probablement découpée par un collectionneur de signatures quelque peu... vandale !

198. **SCHWEITZER Albert** (1875-1965) Médecin missionnaire alsacien, philanthrope et musicien, Prix Nobel de la Paix en 1952 – L.A., 1/2 p. in-8 pleine, 16 lignes de sa petite écriture à la suite d'une L.A.S. d'1 1/2 pp. in-8 de sa sœur Hélène; Königsfeld, 27.II.1929. Pièce jointe : autre L.A.S. (1 1/2 pp. in-8 ; Königsfeld, 22.II.1929) d'Hélène Schweitzer. 380.–

Deux intéressantes missives relatives à la publication de l'ouvrage de Schweitzer, «*A l'orée de la forêt vierge*», contenant les dernières recommandations de l'Auteur qui craint de perdre trop de temps pour les corrections, mais veut cependant s'assurer que même les légendes sont justes et à leurs places, que la couverture porte bien l'illustration qu'il avait choisie, etc. «... *Je vous supplie : ornez la couverture... avec la jolie illustration des bois sur la berge. Elle attire l'attention dans les vitrines... Cette photographie est unique. Je vous envoie la couverture de l'Edition Suisse comme modèle...*», etc.

Les lettres d'Hélène Schweitzer concernent l'envoi des épreuves au Dr Perrenoud, de la Chaux-de-Fonds, qui «... *aide le Dr Schweitzer dans ses travaux de correction...*».

199. **SCHWEITZER Albert** – L.A.S., 1 2/3 pp. in-4 ; Königsfeld (mars 1929). 620.–

Très longue et intéressante missive sur son livre **A l'orée de la forêt vierge**, dont les épreuves l'inquiètent. Il vient de revoir les corrections et y a encore trouvé des fautes omises ou mal exécutées par les imprimeurs. De plus, il ne sait rien des illustrations proposées et désire vérifier d'avance qu'elles sont intercalées au bon endroit ; quant à la légende, il n'en a jamais eu le texte imprimé.

Le docteur envoie un exemple de la couverture qui lui plairait, «... *avec le beau paysage exotique... pour attirer l'attention dans les devantures...*», et annonce l'envoi d'une liste de ses œuvres dont certaines pourraient selon lui être mises en avant bien qu'il ne soit pas d'avis de citer ses ouvrages écrits en allemand.

200. **SEECKT, Hans von** (1866-1936) Général allemand, commandant en chef la Reichswehr de 1918 à 1926. Ayant reçu du Parlement les pleins pouvoirs en 1923, il réprima durement les troubles qui s'étaient manifestés en Saxe – L.A.S., 1 p. in-4 ; Berlin, 19.X.1926. 300.–

A la retraite depuis quelques jours seulement, le général von Seeckt adresse cette lettre de remerciements et de bons souvenirs au banquier **Max WARBURG** (1867-1946), de Hambourg. «... *Sie haben bei meinem Ausscheiden aus dem Dienst sehr freundlich und ehrende Worte an mich gerichtet... Ich habe seit unserer ersten Bekanntschaft in Versailles Ihr... Vertrauen und Ihre... Gesinnung gegen mich besonders geschätzt...*», etc.

Le général von Seeckt sut organiser l'armée allemande telle que la définit le Traité de Versailles, et en ranima l'esprit d'offensive.

201. **SIGISMOND III Vasa** (1566-1632) Roi de Pologne dès 1587, il fut aussi roi de Suède de 1592 à 1599. Il transféra la capitale de Cracovie à Varsovie en 1596 – L.S. «*Sigismundus Rex*», 2/3 p. in- folio ; Tukocin (Bialystok), 28.X.1630. Papier très bruni et doublé lors d'une ancienne restauration. Adresse et grand sceau royal sous

papier, sur la IVe page. Rare.

900.–

Important message de bienvenue adressé à l'archevêque **Onorato VISCONTI** († 1652) qui vient d'arriver en Pologne en tant que Nonce apostolique. «... *Gratus nobis est P.tis Vestrae in Regnum Nostrum adventus ; gratus etiam erit in Aulam Nostram ubi ab hoc secessu Nostro Varsaviam Deo prosperanter edierimus...*», etc.

Ensanglantée depuis 1618 par une suite de conflits religieux et politiques (Guerre de Trente ans), l'Europe avait assisté entre autres à la Campagne contre les Turcs lancée au Sud par le très catholique roi de Pologne. Profitant d'une mer Baltique sans défense, Gustave-Adolphe de Suède obligea Sigismond III à accepter le malheureux **traité de Altmark** en 1629.

Sous le règne de Sigismond III, les catholiques occupèrent une position de grand relief et pendant longtemps, sur conseil des Nonces, les plus importantes charges de l'Etat polonais furent leur apanage exclusif. Voir aussi le n° 110 (Ladislas IV).

– A Genève, «... je voudrais bien aller à St Pierre avec vous...» –

202. **STAËL-HOLSTEIN, Anne Louise Germaine, dite Madame de** (1766-1817)
Ecrivain suisse – L.A., 1/2 p. in-8 ; «*Coppet, ce vendredi*». 475.–

Adressée sur la IVe page à «*Mr le professeur Picot*», dont la bonté pour son fils (Auguste de Staël, 1790-1827) l'a profondément touchée. «... *Voilà donc la troisième génération qu'aura aussi pour vous la plus tendre amitié...*», écrit la baronne qui dit devoir se rendre très prochainement chez les cousins **de Saussure** à Genève. «... *venez-y, je voudrais bien aller à St Pierre avec vous...*».

Pierre PICOT (1746-1822), pasteur, prédicateur protestant à Genève et professeur de théologie, avait été aussi l'ami de Suzanne Curchod, mère de Madame de Staël († 1794). Au bas de la page, note autographe signée de Louis-Aimé MARTIN (1782-1847), littérateur français : «*Billet autographe de Madame de Staël*».

203. **STANISLAS II AUGUSTE Poniatowski** (1732-1798) Dernier roi de Pologne.
Elu en 1764 avec l'appui de Catherine II de Russie dont il fut l'amant, il dut abdiquer en 1795. Il favorisa les arts et les sciences, embellit Varsovie et réorganisa l'enseignement – L.S. «*Bonus Frater et Cognatus Stanislaus Augustus Rex*», 1 p. in-folio ; Varsovie, 9.VIII.1790. Sur la première page, traces brunes dues au sceau. Sur la IVe page, adresse et sceau sous papier, bien conservé. En latin. 700.–

Missive d'argument familial – félicitations et vœux – adressée à un souverain. Contresignée par le ministre des Affaires étrangères GARNYSZ.

En mars 1790, la Prusse avait signé avec la Pologne un traité d'alliance garantissant l'intégrité territoriale de celle-ci ; ce ne fut qu'un succès de courte durée : en 1792, l'armée russe marchait sur Varsovie et le roi assistait au deuxième partage de son pays.

204. **STRESEMANN Gustav** (1878-1929) Homme d'Etat all., Prix Nobel de la Paix en 1926 – Belle pensée A.S., «*Ueber Gräber vorwärts*» (En avant, au-delà de la mort), datée (Genève) «*11 September 1926*» et écrite sur la partie sup. d'une feuille d'alb. in-4. Le prix Nobel lui sera décerné quelques semaines plus tard. 280.–

205. **SUCHET Louis Gabriel** (1770-1826) Maréchal d'Empire, duc d'Albufera – L.S. «*Salut et amitié - L.G. Suchet*», 1 p. in-4 ; Cuneo, 16.X.1799. Pièce légèrement défraîchie. En-tête imprimé à ses nom et grades dans l'armée d'Italie. 350.–

Alors que, venant d'Egypte, ce même **16 octobre 1799** le général Bonaparte arrivait à Paris pour organiser le coup d'Etat contre le Directoire (9.XI.1799), Suchet se trouvait, lui, en Italie. De Cuneo (Piémont), il prévient le général **Paul GRENIER** (1768-1827), à Borgo San Dalmazzo, qu'il vient de donner l'ordre au général André CALVIN (1767-1801, blessé le 30 oct. au combat de La Stura) de faire partir de suite un bataillon d'infanterie légère en avant de Boves où il fera en sorte de communiquer par sa droite avec la division VICTOR. «... *Le Chef de ce Corps, au 1er signal d'attaque, prévientra le G.al Calvin, afin qu'il puisse le seconder...*».

La ville de Cuneo (au Sud de Turin) se rendit aux austro-russes le 5 décembre 1799, après un siège de 17 jours.

206. **TAGLIONI Maria** (1804-1884) Danseuse italienne – L.A.S., 2 pp. in- 8 ; «*Lundi matin*». 220.–

Jolie lettre à sa «*chère Sophie*». La célèbre danseuse, devenue comtesse Gilbert de Voisins, semble vouloir rembourser une «dette de jeu» à son amie. Elle lui envoie aussi un fichu et un «*Orario*» (de représentations ?), ainsi que ses «*amitiés à Emma*», vraisemblablement son élève Emma LIVRY (1842-1863), la danseuse qui allait périr des suites de ses brûlures, sa jupe s'étant enflammée lors d'une répétition de la *Muette de Portici*.

207. **TAMAGNO Francesco** (1851-1905) Le célèbre ténor italien – P.S., 1 p. in-4, en partie imprimée ; (Rome), 23.XII.1887. 350.–

Contrat de location d'un piano Pleyel que Tamagno emprunte à la Maison Landsberg de Rome, pour la somme de vingt lires par mois. Jolie pièce stipulant les clauses du contrat et le montant du port (5 lires). Notons que l'année 1887 fut celle du succès, immense, de Tamagno dans l'*Otello* de Verdi créé à La Scala le 5 février 1887.

208. **TAZZOLI, don Enrico** (1812-1852) Prêtre et patriote italien, l'un des **martyrs de Belfiore**, condamné à mort par les Autrichiens – P.A.S., en partie imprimée, 1 p. in-12 obl. ; Mantova, 15.XII.1848. En italien. 650.–

Reçu délivré à l'avocat Luigi Sartoretti (patriote lui aussi ; il sera député de Mantoue au Parlement italien) qui vient de faire don de 36 livres à la caisse des écoles maternelles de la ville, écoles dont le patriote Tazzoli était responsable.

Don Tazzoli est l'un des martyrs du Risorgimento qui a le plus marqué les Italiens : mazzinien, président et trésorier d'un comité révolutionnaire à Mantoue, arrêté en 1852, il allait être pendu par les Autrichiens le 7 décembre de la même année, avec quatre autres compagnons. **Ses autographes sont particulièrement rares !**

209. **THACKERAY William M.** (1811-1864) Le célèbre romancier anglais – L.A.S., 2/3 p. in-8 ; (Londres, vers 1860). En anglais. 175.–

Il rappelle (aux futurs Lord et Lady Charlemont) leur promesse de venir dîner vendredi soir chez lui. James Molyneux Caulfeild, 3e comte de CHARLEMONT (1820-1892), membre du Parlement et Lord dès 1863, avait épousé en 1856 Lady Elizabeth Jane ATHLUMNEY.

– «... *William Tyler for the Choctaw commission* ...» –

210. [Indiens Choctaw] **TYLER John** (1790-1862) 10e Président des Etats-Unis de 1841 à 1845 – L.A.S., 1 p. in-8 ; (vers 1841/43). 1650.–

En tant que **Président**, il s'adresse à son secrétaire d'Etat à la Guerre, J. C. SPENCER (1788-1855) pour l'informer qu'il a choisi «... *the name of William Tyler for the Choctaw commission - Let them reject if they please...*».

Originaire du Mississippi, l'importante tribu d'**indiens Choctaw** émigra vers 1832 dans l'Oklahoma, y conservant un pouvoir assez autonome jusqu'à son absorption dans la nation américaine, en 1906.

211. **TYROL, Anne-Catherine Gonzague, comtesse de** (1567-1621) Archiduchesse d'Autriche dès 1582, femme du 1er comte, Ferdinand – L.S. «*Amorevole Parente che desidera Ser.lo - Anna Catherina, Arciduchessa de Austria*», 1 p. in-4 ; Innsbruck, 4.X.1582. Adresse sur la IVe page. 150.–

La jeune mariée – elle n'avait que quinze ans ! – déclare avoir reçu les lettres de créance du nouvel ambassadeur Pierfrancesco Malaspina et «... *inteso a viva voce quanto gli è piaciuto refferirmi in confirmation della molta cortesia sua...*».

212. **TYROL, Ferdinand-Charles, comte de** (1628-1662) Archiduc d'Autriche, 4e comte dès 1632 – L.S. «*Aff.mo zio et Serv.re - Ferdinando Carlo*», 1 p. in-folio ; Innsbruck, 18.VII.1654. Adresse et joli petit cachet de cire rouge sur la IVe p. 220.–

«... *Richiede la congiuntura del sangue... che io dia parte... della morte seguita in cinque giorni da vajolo della Maestà del Re de' Romani* (Ferdinand IV, 1633-1654, fils aîné et héritier présomptif de l'empereur Ferdinand III) *che sia in gloria...*», etc. A la duchesse de Parme.

213. **TYROL, Léopold V, comte de** (1586-1632) Archiduc d'Autriche, 3e comte de

Tyrol dès 1618. Général des armées impériales dans les guerres de Jülich et Passau – L.S. «*Affec.mo serv.re - Leopoldo*», 1 p. in-folio ; Vienne, 15.III.1631. Adresse et petit sceau de cire rouge sur la IVe page. 300.–

Missive de félicitations à l'occasion du mariage du duc de Modène avec la princesse Marie Farnèse. Ancien évêque de Passau et Strasbourg, l'archiduc Léopold avait renoncé en 1626 aux dignités ecclésiastiques pour épouser Claudia de Médicis qui lui donna son successeur, Ferdinand-Charles.

214. [Maurice UTRILLO] **VALORE Lucie** (1878-1965) Peintre, femme de Maurice Utrillo – L.A.S., 2 pp. in-8 obl. ; (Paris), 6.VII.1945. 260.–

Missive écrite au nom de Maurice Utrillo. «... *Mon Grand Peintre ne répondant jamais, c'est moi qui suis chargée de le faire et le travail énorme qui m'incombe me force à vous répondre avec un grand retard... Nous connaissons Le Gaz coupé de Vertex. Si vous avez l'intention d'offrir ce manuscrit à mon mari, il me charge de vous dire... qu'il vous... remercie de votre aimable attention...*». Joint : récépissé (daté du 9.VII.1945) de l'envoi du manuscrit, en recommandé.

215. **VAN BUREN Martin** (1782-1862) 8e Président des Etats-Unis de 1837 à 1841 – L.A.S., 3/4 p. in-4 ; «*Jan.y 8. 1818*». Défraîchie : Taches jaunes et brunes, et petit manque (dû à l'ouverture) dans la marge sup. Adresse du dest. au dos. 1000.–

Van Buren congédie un locataire qui a négligé de payer son loyer : «... *You have shamefully neglected to pay your rent & unless you without delay in some way secure the ballance which is due to me. I have directed my brother to have your property distrained & to give you notice to quit the house...*».

Le futur Président était alors «*attorneygeneral*» de l'Etat de New York.

VENDÉE et CHOUANNERIE : Voir les numéros 45 - 73 - 116 et 193.

216. **VARENNES, Fuite de - 21 juin 1791** – L.S. par **Marguerite Louis François DUPORT-DUTERTRE** (1754-1793, révolutionnaire français et ministre de la Justice de nov. 1790 au 14.IV.1792 ; il fut guillotiné après avoir échappé à ses bourreaux durant un an). 2/3 p. in-4 ; Paris, 2.VIII.1791. 750.–

Pièce historique ! Le ministre fait parvenir à Mr Tassin de Villepion «... un carton que le Comité des Rapports de l'Assemblée Nationale m'a fait parvenir, contenant des pièces concernant les événements du 21 Juin dernier et jours suivants...», et le prie de le remettre à l'Accusateur public près la Haute Cour Nationale d'Orléans. Il attend un inventaire complet des pièces.

Le destinataire, Prosper-Guillaume TASSIN de Villepion, avait été l'Intendant des Finances de Philippe-Egalité pendant la Révolution ; il fut Commissaire du roi près le Tribunal d'Orléans et comme tel amené à s'occuper, près la Haute Cour de ce district, des suites pénales de l'affaire de la **fuite de Varennes**.

Il est extrêmement rare de trouver des pièces originales relatives à cet important épisode de la Révolution française, car tout est réuni aux Archives Nationales de Paris. Le présent document, resté entre les mains du destinataire, est peut-être la seule occasion de se procurer un document sur cet événement. Voir aussi le n° 69 (Fersen).

– Verlaine ou... la détresse financière ! –

217. **VERLAINE Paul** (1844-1896) Poète français – L.A.S., 1 3/4 p. in-12 (env. 7 x 15,5 cm) ; (Paris, 1892 ?). Pièce jointe. 1500.–

«*Mon cher Deschamps, Je viens vous prier de ne pas imprimer le sonnet à Mlle Zilcken que je donne à la revue : l'Art et la Vie. Je vous serais obligé, si pouvez, de me donner quelque argent, si minime qu'il soit, des autres sonnets envoyés par moi...*». La somme devra être remise au porteur du billet, Mr Julien, «... à moins que Mlle Philomène [BOUDIN] ne soit venue... à l'avance». Verlaine annonce qu'il est en affaire pour le livre sur la Hollande ; en effet, le volume **Quinze jours en Hollande**, sera imprimé en 1893 par Léon VANIER, son éditeur, avec un portrait de l'auteur gravé par Philippe ZILCKEN (1857-1930).

Le destinataire de la lettre est Léon DESCHAMPS (1863-1899) qui avait fondé la revue «La Plume» en 1889, ouverte aux nouvelles écoles : décadents, symbolistes, romanistes et naturalistes.

On joint une belle L.A.S. (Amiens, 17.I.1889 - 1 p. in-12) du poète **Gustave LE VAVASSEUR** (1819-1896) qui est ému de la détresse financière de Verlaine et donne son obole : «... *Je devine, en lisant ses vers, les tourments de son réel talent. En se compliquant des souffrances de la maladie et des angoisses de la pauvreté, ils n'en sont pas moins intéressants...*», etc.

218. **VERNE Jules** (1828-1905) Romancier français – L.A.S., 2/3 p. in-8 ; Paris, 19.XII.1868. **Inédite**. 950.–

Il a reçu le petit volume sur les «*Quintettes de Nantes*» que vient de lui adresser son «*cher Edouard*» et lui assure qu'il est «... *de ceux qui lisent les livres qu'ils reçoivent...*». Verne complimente son correspondant et ajoute : «... *Si j'étais Directeur des Débats, tu en aurais le feuilleton musical !...*». Il se rendra à Nantes sous peu et ira lui serrer la main.

En décembre 1868, l'écrivain travaillait à ses *Vingt mille lieues sous les mers*, mais aussi à la suite de son *Voyage à la lune* qui aurait dû paraître en feuilleton dans le «*Journal des Débats*».

219. **VICHY, Gouvernement de - 1942** – Rare ensemble de feuilles d’album in-8 obl. portant les autographes de certains des principaux personnages du Gouvernement de Vichy en 1942, autographes souvent accompagnés de petits souvenirs (cachets, timbres-poste, photos, etc). La collection : 750.–

1) **Philippe PÉTAINE** (1856-1951 en prison) Chef de l’Etat – Feuille avec belle signature et date «*Vichy le 25 fév. 1942*» et photo d’époque montée. Joint : cachets (*hôtel du Park - Le Chef de l’Etat Français*), timbres, coupures de journaux, photos, etc.

2) **Général PUJO**, ministre de l’Aviation – «*Avec toute ma sympathie*» - Photo et coupure se rapportant à son procès en 1944.

3) **Charles PLATON** (1886-1944 exécuté), amiral, secrétaire d’Etat aux Colonies – Signature et date, suivies du cachet officiel de son Ministère. Photo montée à gauche, coupure annonçant son exécution.

4) **François DARLAN** (1881-1942 assassiné), amiral, ministre de la Marine – Signature montée avec portrait. Vichy, 23.VII.1942. Nombreuses coupures concernant son passage aux Américains et son assassinat à Alger.

220. **VIDOCQ François-Eugène** (1775-1857) Aventurier, chef de la Police de Paris – L.A.S., 1 p. in-8. 700.–

Marquée «*Pressée*» en tête, cette lettre est relative à une enquête en cours. Vidocq convoque à son bureau son correspondant, qu’il voudrait voir accompagné de son parent, dès «*... demain Dimanche,*

j'ai beaucoup de chose[s] à vous dire sur votre homme, elle[s] vous étonneront et vous feront horreur...». Curieuse et rare !

221. **VOLTA Alessandro** (1745-1827) Physicien italien, l'un des très très grands savants. Spécialiste de l'électricité, son nom a été donné à l'unité de force électromotrice – L.A.S., 1 p. in-4 ; Como, 19.VI.1776. Adresse autographe et marques postales sur la IVe page. 9200.–

Précieuse missive adressée à son ami et collaborateur, le physicien amateur Gian Francesco FROMOND, avec lequel Volta était en relation depuis une année au sujet de sa **découverte de l'électrophore** (1775). Il dit être pressé de faire retenir une petite place dans la prochaine livraison des *Opuscoli* scientifiques que l'on publie à Milan, car il a presque terminé un texte fort important («*la mia lunga lettera*») d'environ 8 ou 9 feuillets qui doit paraître au plus tôt afin de prévenir l'action de certains adversaires : «... *Mi preme che questa mia cosa veda presto la luce, per prevenire chi sento si disponga e dia forse vicino ad insorgere contro me, ed accusarmi e battermi...*».

A cette époque, comme de nos jours, il était essentiel de pouvoir établir par écrit la priorité d'une découverte ou des progrès de certaines recherches. Volta, qui avait pourtant dans le monde scientifique beaucoup d'amis, mais aussi des détracteurs, ne fait donc pas exception.

Après l'invention du condensateur électrique en 1775, Volta, travaillant l'année suivante sur la nature et la composition du gaz inflammable des marais, eut l'idée de l'**audiomètre** avec lequel il réalisa, par étincelles, la *synthèse de l'eau*. L'article que le Savant est pressé de publier pourrait se rapporter à cette importante découverte.

Les lettres de Volta sont rares, tout particulièrement lorsqu'elles ont un rapport avec son activité scientifique.

– «... votre prose éloquente ranimera ma poésie ...» –

222. **VOLTAIRE, François-Marie Arouet, dit** (1694-1778) L'illustre philosophe et écrivain du siècle des lumières – L.A.S. «V», 2 pp. in-4 petit ; «*Ce dimanche*» (1er ou 8 févr. 1744, à Paris). Adresse autographe sur la IVe page. 6800.–

Magnifique et rare lettre à Luc de Clapiers, **Marquis de VAUVENARGUES** (1715-1747), le moraliste français qui sut stigmatiser les ridicules de son temps ! «*Tout ce que vous aimerez... me sera cher* – lui écrit Voltaire – *et j'aime déjà le Sr de Flechelles...*». Pour le philosophe, les recommandations de son correspondant sont de vrais ordres : «... *Dès que je serai un peu débarassé de Mérope, des imprimeurs, des gots et vandales qui persécutent les lettres, je chercherai mes consolations dans votre charmante Société, et votre prose éloquente ranimera ma poésie...*».

Il a parlé du moraliste à Jean-Jacques AMELOT de Chaillu ; ce dernier «... *sait son Démostène par cœur. Il faudra qu'il sache son Vauvenargue...*», etc.

Voltaire avait connu son correspondant en avril 1743. Leur amitié ne dura pas longtemps puisque Vauvenargues mourut en 1747 à l'âge de 32 ans. La lettre, qui ne porte pas de date et dont on avait perdu les traces de l'original depuis 1810, a pu être située dans le temps grâce à l'allusion faite aux représentations de «*Mérope*», données en **février-mars 1744**. Son texte, connu d'après une copie ancienne, présente quelques petites variantes par rapport à l'imprimé, qui du reste ne fait pas allusion à l'adresse autographe se trouvant sur la IVe page.

Précieux document, digne de la meilleure collection !

– «... un petit film sur les greffes pratiquées sur des animaux ...» –

223. **VORONOFF Serge** (1866-1951) Physiologiste russe – L.A.S., 1 p. in-4 ; Paris, «*Ce lundi*» (vers 1920). 225.–

«Aimerez[-vous] voir un petit film sur les greffes pratiquées sur des animaux et sur des hommes ? Je le ferai projeter ce soir à 10 heures chez moi et on fera un peu de musique - Je serais heureux si vous vouliez venir...», en smoking ! Au Suisse Maurice MURET (n. 1870), collaborateur au *Journal des Débats* et à la *Gazette de Lausanne*, correspondant de l'Académie des Sciences de Paris.
Les expériences de Voronoff sur le rajeunissement par greffe d'organes d'animaux eurent un grand retentissement.

– «... la patrie du Beau, l'Italie ...» –

224. **WAGNER Richard** (1813-1883) Compositeur allemand – L.A.S., 2 pp. in-folio ;
Naples, 26.III.1880. 8000.–

Extraordinaire missive (inédite ?) adressée vraisemblablement au prince Emanuele RUSPOLI (1838-1899), plusieurs fois maire de Rome depuis 1874. «*Monsieur le Prince, en m'invitant à assister à la représentation de Lohengrin à Rome, vous me faites un honneur si grand que je ressens un désir impérieux... d'exposer devant vous les titres auxquels cet honneur me paraît doublement précieux...*». Chacun sait, dit Wagner, que des «*... raisons de santé... m'ont fait chercher un refuge en Italie... Cependant... Vous avez voulu me faire parvenir un témoignage d'estime [et] manifester au sujet de mon œuvre les sentiments que vous professez pour l'art, comme aussi la sympathie que la patrie du Beau, l'Italie, ressent pour mon pays...*». Afin de mieux disposer le compositeur à accepter l'invitation, le prince a fait déplacer à Naples, où Wagner se trouve depuis bientôt trois mois, le librettiste **Pietro COSSA** (1834-1881) : «*... ce poète que je nomme mon ami... le plénipotentiaire le mieux approprié à cette mission...*» qui honore «*... dans ma personne, mon pays et mon art...*». Malgré cela, Wagner refuse : «*... c'est une implacable nécessité qui m'empêche de me rendre...*» à Rome. Rappelons que le compositeur n'avait pas vraiment aimé cette ville lors de sa première visite (1876) lors de laquelle il avait pour la première fois rencontré le comte de Gobineau... La santé de l'auteur de **Parsifal** (œuvre à laquelle il travaillait alors) est effectivement très précaire. En ce mois de mars, il écrivait à d'autres correspondants : «*... ma lassitude est sans bornes... Ma désespérance à l'égard de l'Allemagne et des circonstances qui y règnent est tout à fait complète...*» ; il songe même sérieusement à émigrer aux Etats-Unis d'Amérique ! En Italie, **Lohengrin** fut donné pour la première fois en 1871 à Bologne, puis à Florence, Milan (1873), Trieste, Turin, Rome (1880), Gênes et Naples (1881).

225. **WILHELMINE des Pays-Bas** (1880-1962) Reine dès 1890, elle abdiqua en 1948

en faveur de sa fille Juliana – L.A.S. «*Guglielmina*», 2 pp. in-8 sur feuilles séparées ; Londres, 27.V.1924. En-tête : *Buckingham Palace*, surmonté des armoiries de la Cour d'Angleterre. En italien. 620.–

Touchée par l'affectueux télégramme qu'elle vient de recevoir de sa correspondante («*Grace*»), la reine lui dit sa joie d'être en Angleterre, «... *tua bella patria... a voce ti racconterò tutte le belle cose che vediamo e facciamo. Grazie ancora di tutte le tue affettuose premure e mille abbracci di cuore...*». La reine Wilhelmine – très aimée de son peuple – était à Londres en visite d'Etat, hôte des souverains anglais George V et Mary.

226. **WILSON Woodrow** (1856-1924) 28e Président des Etats-Unis de 1913 à 1921 ; Prix Nobel de la Paix en 1919 – L.S., 3/4 p. in-4 ; Trenton, 6.II.1913. Papier à son nom et adresse imprimée. 600.–

Quelques jours avant son entrée en fonction comme **Président** des Etats-Unis (4.III.1913), il promet à l'Honorable R. J. MILLER, maire dans le New Jersey, que sa suggestion «... *will be most carefully considered and [I] wish to thank you for making it...*».

– *Le dernier des Stuarts : «Henry IX»* –

227. **YORK, Henry Stuart, duc de** (1725-1807) Fils de Jacques III, il fut le dernier des Stuarts. Cardinal dès 1747 – L.S. «*Suo buon Amico - Errico Card.[ina]l Vescovo*», 2 pp. in-folio ; Frascati, 13.VII.1784. 260.–

– **SERVICE D'EXPERTISES** –

Ayant constaté la facilité avec laquelle circulent certains faux, la Librairie **L'AUTOGRAPHE S.A.** et son Expert, **Mr Renato SAGGIORI**, ont décidé d'offrir un service d'expertises ouvert à tous.

– Renseignements sur demande –

Nous rappelons que tous les autographes vendus par la Librairie **L'AUTOGRAPHE S.A.** sont **garantis authentiques**, sans aucune limite de temps.

Très longue missive adressée à un Noble de la ville de Fermo qui semble souhaiter retirer son jeune fils du séminaire de Frascati car il préférerait lui faire faire des études de droit... Dans l'espoir de retenir l'enfant, le cardinal de York dit avoir parmi les professeurs du séminaire un excellent «*Lettore di Legge*» ; si donc son correspondant insistait pour retirer l'élève de cette façon, «... *verrebbe a dare una pubblica taccia al mio Seminario di avere un Professore incapace in questa scienza...*» ! Ce qui revient à dire que, pour sauver l'honneur de son établissement, le cardinal se voit contraint d'insister pour convaincre le père de revenir sur sa décision...

En 1788, à la mort de son frère, le cardinal de York prit le titre de roi d'Angleterre sous le nom de «*Henry IX*».

228. **YOUSOUPOFF, Prince Félix** (1887-1969) L'un des assassins de Raspoutine en 1916 ; il avait épousé en 1914 la princesse Irina Romanov, cousine de Nicolas II de Russie. Il vécut en exil en France – L.A.S. «*Félix*», 1 p. in-8 pleine ; (Paris), 22.VII.1924. Adresse du destinataire au dos. 240.–

Il se réjouit de revoir son ancien précepteur, le savant genevois et auteur de livres pour la jeunesse, Eugène PENARD (n. 1855), dont il avait été l'élève vers 1898/1899. Il le fera prendre au train et profite de l'occasion pour demander que sa femme Nadinne lui achète et lui apporte de la Suisse divers objets dont il a besoin pour la maison : une demi-douzaine de petits abat-jour, une corbeille à papier («... *ici on en s'enserrent pas...*», sic!), etc.

229. **ZANDOMENEGHI Federigo** (1841-1917) Peintre italien. Il vint à Paris en 1874 où il rallia l'École Impressionniste – L.A.S., 1 p. in-8 ; «*Dimanche 11*» (Paris, vers 1890). 400.–

A Camille PISSARRO ! «... *Ne m'attendez pas après demain... car il m'est impossible de quitter Paris. Vous n'avez pas une idée des ennuis que j'ai en ce moment-ci. J'espère vous voir tout de même dans quelques jours...*», etc.

Plusieurs musées en Italie et dans le monde conservent des œuvres de ce peintre de paysages et de portraits, ami des Grands de l'époque et notamment de Degas, de Toulouse-Lautrec (à qui il fit connaître Suzanne Valadon...), Renoir (qui grâce à lui trouva un atelier...) et Pissarro dont Zandomenighi appréciait particulièrement les œuvres.